

ASSISES 2019-2021  
INTERNATIONALES  
DE L'ÉDITION  
INDÉPENDANTE

repenser  
célébrer

Rapport moral et financier  
de **l'année** 2019

# L'ANNÉE 2019, AVANT PROPOS

L'Alliance internationale des éditeurs indépendants compte 46 % d'éditrices, nous respectons cependant ici l'usage grammatical en vigueur par seule commodité et par souci de lisibilité du texte.

## Éléments de contexte

Les éditeurs et éditrices indépendant.e.s : miroir « de la rue » dans le monde

L'année 2019 a été ponctuée de mouvements sociaux, protestations, contestations dans plusieurs pays, touchant directement les membres du réseau de l'Alliance. C'est le cas au Chili, au Liban, en Algérie, en Bolivie, en France, en Guinée, en Colombie, etc. Ces revendications, qu'elles portent essentiellement sur la question du pouvoir d'achat (et à travers cela, sur l'inégalité de la répartition des richesses entre les classes sociales d'un pays), ou qu'elles se cristallisent autour d'un pouvoir en place (qui ne répond plus aux attentes et enjeux des sociétés) rythment de manière directe et très forte l'Alliance. Les éditeurs membres de l'Alliance sont en effet extrêmement attentifs et pour beaucoup acteurs de terrain de ces mouvements sociaux, tant ils sont le reflet de convictions et propositions qui animent l'édition indépendante. Ainsi, au Chili par exemple, l'ensemble des éditeurs membres étaient « dans la rue » avec les manifestants, comme en témoigne un éditeur : « La situation est délicate, mais c'est aussi l'occasion d'humaniser notre modèle de développement et de soulager les énormes douleurs d'une grande partie de la population qui vit en marge des meilleurs niveaux de vie atteints par une partie relativement mineure du pays ». Ce contexte géopolitique est absolument essentiel à prendre en compte au sein de l'Alliance, il a un impact direct sur les éditeurs (certains peuvent en effet en subir des conséquences : violences policières, surveillance accrue de la part des autorités, quotidien déstabilisé...), sur la dynamique du réseau de l'Alliance, sur les productions éditoriales qui en découlent.

## Rôle social de l'édition indépendante

Dans ce contexte mondial en tension, les éditeurs ont eu à cœur de rappeler et réaffirmer le rôle social de l'édition indépendante. Les éditeurs latino-américains ont notamment publié une Déclaration « pour une édition indépendante au service des communautés et de la diversité », à l'issue d'une rencontre organisée en octobre 2019 (voir détail de la rencontre ci-après), où ils déclarent :

« Réuni à [Santiago du Chili les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre 2019, dans le cadre du Printemps du livre \(Primavera del Libro\)](#) et des Assises internationales de l'édition indépendante (2019-2021), le réseau hispanophone de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, déclare :

- Son lien privilégié avec la lecture, pratique libératrice qui éveille les consciences, stimule l'esprit critique, nourrit l'intelligence ; et avec le livre, support fondamental de la création, du savoir et de la pensée, pilier de la culture et de la diversité culturelle.
- Son inquiétude face à la concentration croissante de la chaîne du livre, qui se traduit en librairie par la marginalisation de la production locale, en particulier celle des éditeurs indépendants ; qui domine les médias, occultant la création et la production éditoriale critique ; qui exclut les petits et moyens éditeurs des dispositifs d'achats publics de livres.
- Sa volonté de promouvoir au sein du monde de l'édition des pratiques favorables à un écosystème du livre riche et diversifié, qui encourage la production intellectuelle locale, la traduction et l'équilibre dans les échanges de livres entre pays hispanophones ; renforce les librairies indépendantes et leur présence dans les villes et les quartiers ; multiplie les bibliothèques publiques, universitaires et scolaires, avec des collections diversifiées et inclusives ; reflète la bibliodiversité, la diversité culturelle appliquée au monde du livre.
- Son soutien aux politiques publiques du livre et de la lecture comme élément clé de démocratisation du livre dans nos sociétés ; comme stratégies systémiques décuplant l'effet potentiel de toute décision ou action ; et comme mécanismes limitant la concentration au profit des industries nationales du livre et de la production locale. »

### Conscientisation écologique de plus en plus forte

La question écologique, qui **n'est pas inédite au sein de l'Alliance**, a toutefois pris une ampleur nouvelle dans le réseau ces dernières années. Plusieurs études et analyses ont été publiées depuis 2017, où le Bureau **d'analyse sociétale** pour une information citoyenne (BASIC) publiait **un rapport sur l'état de la chaîne du livre** en France au regard des préoccupations environnementales<sup>1</sup> (à l'initiative des Éditions Charles Léopold Mayer). Cette étude, pionnière, a été suivie par plusieurs autres rapports, notamment un rapport du WWF<sup>2</sup> qui **pointe lui aussi des aspects de la vie d'un livre** qui pourraient sans doute être gérés plus écologiquement. Si la **prise de conscience de l'impact écologique de l'édition n'est pas toute récente**, la mise en pratique concrète **d'alternatives pour une édition plus écologique** est en revanche tout à fait nouvelle, au sein de la Francophonie et dans plusieurs autres aires géographiques (Amérique latine, monde arabe par exemple). **D'une** préoccupation qualifiée de « problèmes de riches » par bien des acteurs des pays du Sud, la préoccupation écologique est devenue un enjeu global, partagée par tous les acteurs du livre, et au premier chef, les éditeurs indépendants.

**Nous rappelons par ailleurs que l'Alliance est en processus d'Assises depuis 2019, un processus sur 3 années.** Elles ont commencé en 2019, avec plusieurs ateliers et rencontres : [Madrid](#) (avril 2019), [Genève](#) (mai 2019), [Abidjan](#) (mai 2019), [Santiago du Chili](#) (octobre 2019). Elles se prolongeront en 2020, pour s'achever en 2021 à Pampelune, Pays basque (lors de la rencontre de clôture des Assises).

**L'ensemble des activités et projets portés par l'Alliance en 2019 sont ainsi inscrites** et pensées dans le cadre des Assises.

### En termes de gouvernance

**Au sein du Bureau de l'association** dans un premier temps : pour anticiper la fin de mandat de la présidente actuelle de l'Alliance, **Hélène Kloeckner, et de la trésorière, Annie Gogat (dont les mandats s'achèvent en juin 2020)**, une transition est en cours (depuis octobre 2019) avec un nouveau trinôme – qui assurera la présidence de l'Alliance à partir de juin 2020 : Laura Aufrère (doctorante spécialisée sur les dynamiques **d'économie sociale** et solidaire et des communs dans le secteur culturel), Thierry Quinqueton (ancien **directeur du livre à l'Ambassade** de France au Liban et actuellement spécialiste de la question de **l'économie sociale et solidaire** – et ancien président de l'Alliance entre 2007 et 2012) ainsi que Luc Pinhas (universitaire à la retraite) remplacent progressivement Hélène Kloeckner dans ses fonctions de présidente, permettant de tester sur un temps long cette nouvelle organisation, avant de la rendre effective et officielle. Ces temps de transition et passation sur le moyen terme sont essentiels pour l'association, notamment dans une période **d'Assises**.

Par ailleurs, et **au sein de l'équipe salariée de l'Alliance**, plusieurs mouvements ont eu lieu en cette fin d'année 2019 : Matthieu Joulin, en poste depuis 8 ans dans l'association, est parti vivre de nouvelles aventures ; tout comme Clémence Hedde, **salariée de l'Alliance** depuis 10 ans, qui a trouvé un nouveau poste à Tours en février 2020 (**au sein de l'agence régionale du livre Ciclic de la Vallée de Loire**). Là encore, ces départs ont été anticipés et préparés, surtout vis-à-vis des **éditeurs membres, afin qu'ils soient rassurés et que les projets en cours n'en soient pas affectés. Une nouvelle salariée a été embauchée (en poste depuis le 6 janvier 2020)**, Mariam Pellicer – pour la coordination et le suivi de l'Observatoire de la biodiversité, le Labo numérique de **l'Alliance, et l'animation des réseaux hispanophone et lusophone**. Mariam a suivi un cursus à Sciences Politiques à Toulouse, avec une spécialisation sur la lutte contre les discriminations et la promotion de l'égalité, après une année universitaire au Chili, où elle a étudié, entre autres, la sociologie du genre. Mariam a fait ses premières expériences professionnelles au sein de **l'International Alliance of Women à Athènes**, puis à la Fondation des Femmes à Paris. Un nouveau recrutement sera lancé à partir de février 2020, pour **l'animation des réseaux francophone, anglophone, arabophone et persanophone de l'Alliance** ainsi que pour le suivi des projets de partenariats éditoriaux entre les membres.

---

<sup>1</sup> [https://lebasic.com/wp-content/uploads/2017/09/Basic\\_Rapport-Edition\\_version-2019-1-1.pdf](https://lebasic.com/wp-content/uploads/2017/09/Basic_Rapport-Edition_version-2019-1-1.pdf)

<sup>2</sup> Présenté par *Actualité* le 25 octobre 2019. En ligne : <https://www.actualite.com/article/monde-edition/le-wwf-veut-une-chaîne-du-livre-plus-écologique-et-circulaire/97514>

# RAPPEL DE LA NOMENCLATURE COMPTABLE DE L'ALLIANCE

- AEI 0 correspond à l'ensemble des dépenses et recettes liées au fonctionnement de l'association (Bureau, Assemblée générale, ressources humaines, gestion, outils de communication).
- AEI 1 correspond aux dépenses et recettes liées aux activités des réseaux linguistiques, à l'Observatoire de la bibliodiversité (centre de ressources), au Labo numérique, aux salons et foires du livre, aux ateliers professionnels.
- AEI 2 correspond aux dépenses et recettes liées aux activités des collectifs nationaux et régionaux **membres de l'Alliance**, aux projets inter-réseaux (Jour B par exemple), aux rencontres des alliés (Assises).
- AEI 3 correspond aux programmes de coéditions et de traductions.
- AEI 4 correspond enfin aux partenariats institutionnels et professionnels **de l'Alliance**.

## LA MASSE SALARIALE EN 2019

- Laurence HUGUES (contrat CDI) : 1 temps plein de janvier à décembre 2019 ; en 2019, 1/4 de son temps de travail est imputé sur les objectifs AEI 0 (**gestion de l'Alliance**) et 1/4 sur AEI 4 (partenariats, recherches de soutien) et les autres 2/4 se répartissent entre les objectifs AEI 1 (réseaux linguistiques, Observatoire de la bibliodiversité), AEI 2 (collectifs et projets inter-réseaux) et AEI 3 (partenariats éditoriaux).
- Clémence HEDDE (contrat CDI) : 1 temps plein de janvier à décembre 2019 ; le temps de travail de Clémence se répartit principalement comme suit en 2019 (3/4 du temps de travail pour AEI 1, suivi et animation du réseau francophone ; préparation, intervention et animation lors de plusieurs rencontres et ateliers et notamment l'atelier sur la littérature jeunesse tenu à Abidjan (Côte d'Ivoire) en mai 2019 et Observatoire de la bibliodiversité (entre autres suivi de l'**étude sur la liberté d'éditer**) ; 1/4 pour AEI 3, coordination des coéditions du réseau francophone et pour AEI 4, suivi de la relation aux partenaires).
- Matthieu JOULIN (contrat CDI) : 1 temps plein de janvier à septembre 2019 / rupture conventionnelle au 30 septembre 2019 ; le temps de travail de Matthieu est dédié notamment au **suivi et à l'animation du** Laboratoire numérique **dont l'organisation d'un** atelier numérique (AEI 1), à **l'animation** des réseaux hispanophone (entre autres HotList et organisation d'une rencontre au Chili) et lusophone et à l'**Observatoire** de la bibliodiversité (en particulier le projet de cartographie des politiques publiques du livre – AEI 1), soit 3/4 du temps de travail de Matthieu, **ainsi qu'au** suivi des relations aux partenaires (AEI 4), 1/4 du temps de travail.
- Djamilatou DIALLO (bénévolat hors membres du Bureau et éditeurs) : équivalent de 8 jours à temps plein répartis en septembre et octobre 2019, pour la réalisation de la HotList latino-américaine 2019 (centralisation des informations, actualisation du site Internet dédié à la HotList, dialogue avec les éditeurs et les prestataires). La valorisation du bénévolat est précisée en fin de rapport.

Récapitulatif du temps de travail de **l'équipe salariée en fonction** des objectifs de **l'Alliance**

<i>Objectifs</i>	<i>Laurence HUGUES</i>	<i>Clémence HEDDE</i>	<i>Matthieu JOULIN</i>	<i>Djamilatou DIALLO</i>
AEI 0	25 %			
<b>AEI 1</b>	<b>25 %</b>	<b>75 %</b>	<b>87,5 %</b>	<b>100 %</b>
AEI 2	12,5 %			
AEI 3	12,5 %	12,5 %		
<b>AEI 4</b>	<b>25 %</b>	<b>12,5 %</b>	<b>12,5 %</b>	

Comme les deux années précédentes, on constate que le temps de **travail de l'équipe est** principalement centré sur **l'objectif AEI 1** (ateliers, rencontres, salons du livre et Observatoire de la bibliodiversité – dont études, cartographies...) **et sur l'objectif AEI 4** (recherches de financements et suivi des partenariats).

# L'ANNÉE 2019, LE BILAN CHIFFRÉ

## Dépenses et recettes par objectif

■ Les chiffres en rouge sont ceux de 2019 ; ceux en vert concernent l'année 2018 ; ceux en noir l'année 2017.

Objectifs	Total banque et caisse	
	Recettes	Dépenses
AEI 0 – GESTION, PROMOTION, ANALYSE (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, ressources humaines)	5 618,48 € 3 377,34 € 3 633,19 €	158 502,41 € <sup>3</sup> 164 622,83 € 149 093,22 €
AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux, Observatoire de la bibliodiversité, Labo numérique, salons et foires du livre, ateliers professionnels)	60 352,23 € 74 060,25 € 42 922,50 €	90 082,97 € 65 709,54 € 52 655,15 €
AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, Assises internationales de l'édition indépendante)	/ / 1 397,55 €	2 228,86 € 273,65 € 3 254,00 €
AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS (Collections en littérature : « Terres solidaires », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, etc.)	34 717 € 10 288 € 22 394,00 €	19 246,27 € 63,20 € 18 304,22 €
AEI 4 – PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.)	170 000 € 180 000 € 150 000,00 €	316 € 89,30 € 636,06 €
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4	270 687,71 € 267 725,59 € 297 336,23 €	270 376,51 € 230 758,52 € 226 525,53 €

## Détails des recettes par objectifs pour l'année 2019

Le montant des recettes en AEI 0 correspond à la participation aux frais des éditeurs pour l'année 2019, d'un montant de 2 367,68 euros + un remboursement Uniformation d'un montant de 1 612,80 euros + un remboursement Uniformation pour double paiement d'un montant de 1 638 euros = 5 618,48 euros

Le montant des recettes AEI 1 compte :

- la subvention de l'AFD d'un montant de 40 000 euros, dont 35 000 euros attribués à AEI 1 (atelier littérature jeunesse) et 5 000 euros à AEI 3 (coéditions jeunesse)
- la subvention de la DDC Suisse d'un montant de 6 000 euros (tranche 1) pour la cartographie des politiques publiques du livre
- la subvention de l'OIF DFEN, d'un montant de 16 280 euros (tranche 1) pour le Labo numérique
- les ventes relatives à la revue *Bibliodiversity* d'un montant de 457,87 euros

<sup>3</sup> Comme les années précédentes, les dépenses relatives à AEI 0 (fonctionnement de l'association) sont couvertes par le soutien de la FPH, d'un montant de 170 000 euros en 2019 – soutien qui apparaît en AEI 4.

- une mission d'expertise menée par l'Alliance pour un montant de 200 euros
- un remboursement de billet d'avion d'un montant de 152,36 euros
- un retour de fonds suite à un virement international d'un montant de 2 262 euros

= 60 352,23 euros

Il n'inclut pas la tranche 2 de 16 280 euros de l'OIF DFEN, à recevoir en 2020 pour le soutien de l'atelier numérique, ni la tranche 2 de 2 500 euros de la DDC Suisse, à recevoir en 2020, soit 18 780 euros ainsi qu'une part du soutien de la FPH de 170 000 euros qui vient couvrir des dépenses en AEI 1 (soutien aux réseaux linguistiques).

Le montant des recettes AEI 3 compte :

- le soutien de l'OIF DLFCF d'un montant de 6 400 euros (tranche 1) pour les coéditions de la collection « Terres solidaires »
- le reliquat de la subvention 2018 de l'OIF d'un montant de 2 000 euros
- le don de Claude Calame d'un montant de 1 000 euros pour la collection « Terres solidaires »
- le soutien de l'AFD d'un montant de 5 000 euros pour les coéditions en jeunesse (sur un total de 40 000 euros, dont 35 000 euros sont attribués en AEI 1)
- les PAF éditeurs (participation aux frais) d'un montant de 4 617 euros
- un remboursement pour avance sur frais de 700 euros
- le soutien perçu en 2019 du CNL d'un montant de 15 000 euros pour une coédition panafricaine jeunesse – soutien non utilisé en 2019 et reporté en 2020

= 34 717 euros

Il n'inclut pas la tranche 2 de 1 600 euros de l'OIF DLFCF à recevoir en 2020.

Le montant total des recettes ne compte pas les tranches 2 des subventions 2019, à recevoir en 2020 : 16 280 € (OIF DFEN) + 1 600 € (OIF DLFCF) + 2 500 € (DDC Suisse) = 20 380 €

## Récapitulatif des recettes pour l'année 2019

Les chiffres en rouge sont ceux de 2019 ; ceux en vert sont relatifs à l'année 2018 ; ceux en gris concernent l'année 2017 ; ceux en bleu l'année 2016 – permettant de voir l'évolution des recettes sur les quatre dernières années.

Type de recettes	Montant de la subvention, en €	Perçu en 2019	Reste à percevoir en 2020	Répartition des recettes, en %
Subventions 2019				
FPH	170 000 180 000 150 000 150 000	170 000		58,4
OIF / DLFCF	8 000 10 000 10 000 16 000	6 400	1 600	2,7
OIF / DFEN	32 560 47 105 35 315 34 785	16 280	16 280	11,2
Centre national du livre (CNL)	15 000 / / 9 000	15 000 / / 9 000		5,1
Développement et coopération Suisse (DDC Suisse)	8 500 / /	6 000	2 500	3

	/			
Agence française de développement (AFD)	40 000 / / /	40 000		13,7
Don Claude Calame	1 000 / 1 500 2 000	1 000		0,3
<b>Sous-total subventions</b>	<b>275 060</b>	<b>254 680</b>	<b>20 380</b>	
Reliquat subvention OIF / DLFCD 2018		2 000		0,6
Participation aux frais des éditeurs – année 2019		2 367,68		0,8
Participation aux frais des éditeurs – coédition « Terres solidaires »		4 617		1,6
Ventes revue <i>Bibliodiversity</i>		457,87		0,1
Divers (remboursements, retours de fonds suite à des virements internationaux, mission expertise...)		6 565,16		2,5
<b>Sous-total autres</b>		<b>16 007,71</b>		
<b>TOTAL recettes perçues en 2019</b>		<b>270 687,71</b>		
<b>TOTAL subventions accordées 2019 et autres recettes (275 060 € + 16 007,71 €)</b>		<b>291 067,71</b>		

### Premiers éléments d'analyse des chiffres

En 2019, l'Alliance a un résultat positif de 19 597 euros (contre un résultat négatif de 8 251,61 euros en 2018 et un résultat positif de 25 181,39 euros en 2017). Ce résultat positif **s'explique notamment par** une diversification des subventions obtenues en 2019 (AFD, CNL, DDC Suisse par exemple).

Le montant total des subventions accordées en 2019 (si on prend en compte les tranches 2 de certaines subventions à recevoir en 2020) s'élèvent à 291 067 euros (275 060 € + 16 007,71 €), soit un écart d'environ 20 600 euros avec les dépenses réalisées en 2019. Ce montant a ainsi été réservé sur le budget prévisionnel 2020 pour la finalisation d'activités entamées en 2019 mais non achevées sur l'année.

Les apports en nature<sup>4</sup> en 2019 sont d'un montant de 35 260 euros (contre 26 600 euros en 2018 et 30 730 euros en 2017). Ils sont détaillés en fin de rapport. Les apports en nature sont également inscrits dans le bilan comptable lors de la certification **des comptes de l'association**, permettant de valoriser ces soutiens indirects dans les comptes de l'Alliance (voir page 23 de la plaquette Sofideec).

La valorisation comptable du bénévolat pour 2019 est de 29 452,50 euros (contre 33 525 euros en 2018 et 34 425 euros en 2017). Le détail se trouve là aussi en fin de rapport (et page 18 de la plaquette Sofideec).

<sup>4</sup> Les apports en nature comprennent autant les prêts de salle ou la mise à disposition gracieuse de matériel que les **soutiens indirects que l'Alliance a perçus en 2019 (prise en charge du billet d'avion d'un éditeur via une institution dans un pays des membres par exemple)**.



# Gestion, promotion et analyse (AEI 0)

## FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION (AEI 01)

Réunions de Bureau, **Assemblée générale de l'association** et réunion entre **l'équipe** et les membres du Bureau : 280,02 euros de dépenses (contre 280,74 euros en 2018 et 319,75 euros en 2017)



Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)

Les dépenses relatives à la rencontre annuelle du CIEI s'élevaient à 12 510,37 euros (contre 12 072,71 euros en 2018 et 11 072,77 euros en 2017).

Cette année, le CIEI s'est retrouvé **autour d'un événement** majeur dans la vie de l'Alliance : les Assises internationales de l'édition indépendante 2019-2021 !

Les Assises sont en effet un moment essentiel, un moment politique : une occasion de réaffirmer les valeurs et la philosophie portées et défendues par les éditeurs indépendants du monde entier (voir détails en AEI 2).

Ce CIEI était ainsi dédié à la construction du contenu, de la matière, des objectifs des Assises : pour cela, nous avons besoin d'entendre d'autres voix, de partager nos préoccupations, de voir ce qu'il se fait ailleurs, d'être « bousculés », **de découvrir... c'est ainsi** que plusieurs acteurs et structures partenaires étaient invités à ce CIEI... dans l'optique d'ouvrir toujours et encore nos horizons, de bâtir ces Assises collectivement, de repenser !

Extrait du programme :

- **L'écologie** et le livre font-ils bon ménage ? Comment les éditeurs indépendants peuvent-ils être **acteurs d'un changement** (via leurs pratiques, les livres qu'ils publient, etc.) ?

*Marin Schaffner : Association pour l'écologie du livre et Anais Massola : librairie Le Rideau rouge, membre de l'AILF et de l'Association pour l'écologie du livre*

- Agriculture et édition, quel est le rapport ? Construction **de réseaux de producteurs et d'acheteurs** ; liens avec les acheteurs/les lecteurs ; enjeux de concentration... et si **l'agriculture** connaissait les mêmes problématiques que celles rencontrées par **l'édition indépendante** ?

*Florian Auvinet : coordinateur du RIF, Réseau des musiques actuelles en Ile-de-France, et membre du réseau des AMAP en Ile-de-France*

- « Relation déséquilibrée entre le Nord et le Sud ? » ; « Domination culturelle du Nord ? » ; « Circulation des textes à sens unique ? » : des questions rengaine... ?



Pierre Astier, agent littéraire, Astier-Pécher Literary & Film Agency  
 Raphaël Thierry, chercheur / consultant / agent littéraire (EditAfrica / cartographie du livre francophone / Agence littéraire Astier-Pécher)  
 Santiago Artozqui (auteur, traducteur, président d'ATLAS)

Étaient également présents lors de cette journée :

- **Philippe Goffe**, président de l'AILF et Anne-Lise Schmitt, déléguée générale de l'AILF (Association internationale des libraires francophones), collectif membre observateur et partenaire complice de l'Alliance
- Claude Calame, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris, membre du Conseil scientifique d'ATTAC et de la Ligue des droits de l'Homme. Claude Calame soutient fidèlement, à titre personnel, plusieurs projets de l'Alliance (collection « Terres solidaires » entre autres)



Pour la dernière journée du CIEI, ce sont les partenaires de l'Alliance qui étaient invités autour de la table :

- [Agence française de développement \(AFD\)](#), Léa de la Reberdière
- [Centre national du livre \(CNL\)](#), Simon Vialle
- [États généraux du livre en langue française](#), Clémence Théveniau
- [Institut français](#), Judith Roze
- [Ministère de la Culture](#) français, Isabelle Berneron
- [Organisation internationale de la Francophonie \(OIF\)](#), Christian Ambaud
- [Unesco](#), Laurence Mayer-Robitaille et Gabrielle Thiboutot



Les membres du CIEI présents à Paris en octobre 2019



De gauche à droite : Müge SOKMEN-GURSOY, Turquie (Metis Publishers), coordinatrice du réseau anglophone ; Paulo SLACHEVSKY, Chili (LOM Ediciones), coordinateur du réseau hispanophone depuis septembre 2019, succédant à Guido INDIJ (la marca editora, Argentine) ; Samar HADDAD, Syrie (Atlas Publishing), coordinatrice du réseau arabophone ; Carla OLIVEIRA, Portugal (Orfeu Negro), vice-coordinatrice du réseau lusophone ; Paulin ASSEM, Togo (AGO Media), vice-coordonateur du réseau francophone ; Élisabeth DALDOUL, Tunisie (elyzad), vice-coordinatrice du réseau francophone ; Aliou SOW, Guinée Conakry (Ganndal), coordinateur du réseau francophone.

Certains des membres du Bureau et de l'équipe présents à Paris en octobre 2019



De gauche à droite : David ELOY, Laura AUFRERE, Thierry QUINQUETON, Hélène KLOECKNER (toutes et tous membres du Bureau), Clémence HEDDE (membre de l'équipe)

*Un immense merci à Mariette ROBBES (membre du Bureau), qui cette année encore a réalisé en direct de la rencontre des croquis – extrêmement précieux pour garder trace des échanges.*

*Un grand merci aussi à l'ensemble des membres du Bureau et tout spécialement à David ELOY qui a préparé et animé avec brio la première journée du CIEI.*

*Merci par ailleurs à Hélène KLOECKNER (présidente de l'Alliance) pour les photos prises à la volée, toujours aussi belles !*

### Participations aux frais (PAF) des éditeurs

En 2019, le montant des PAF reçu est de 2 367,68 euros (contre 3 045,81 euros en 2018), soit 10 maisons d'édition et un collectif d'éditeurs membres.

**L'ensemble de AEI 01 a généré 12 790,39 euros de dépenses (contre 12 403,45 euros en 2018 et 11 392,52 euros en 2017) et a engendré 2 367,38 euros de recettes (contre 3 355,81 euros en 2018 et 3 431,68 euros en 2017).**

Apports en nature = 700 euros

Centre national du livre (CNL)

- Prêt d'une salle de réunion pour la rencontre du CIEI 2019 (1 journée) = 700 €

# OUTILS D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION (AEI 02)

## Traductions de fonctionnement et des newsletters (français, anglais et espagnol)

Les traductions ont généré des dépenses de 3 670,48 euros (contre 4 745,20 euros en 2018 et 3 343,98 euros en 2017), dont 590,88 euros pour des traductions en anglais et espagnol pour le site Internet, 706,54 euros pour la newsletter de l'Alliance et 2 373,06 euros pour les traductions de fonctionnement de l'association (courriers aux éditeurs, compte-rendu de décisions de gouvernance...).

## Site Internet de l'Alliance

Aux dépenses liées au site Internet site (hébergement, maintenance, nom de domaine), s'ajoute la tranche 2 du paiement pour la création **d'une boutique de vente** en ligne réalisée pour la commercialisation de la revue *Biodiversity* (voir en AEI 13/5/0), mise en place en 2018. **L'ensemble** des dépenses est ainsi de 949 euros (contre 1 483,19 euros en 2018 et 373,80 euros en 2017).

## Newsletter mensuelle de l'Alliance

En 2019, **l'Alliance a publié** 7 newsletters (systématiquement dans les 3 langues de communication de l'Alliance : anglais, espagnol et français).

**L'ensemble de AEI 02 (outils d'informations)** a engendré 4 619,48 euros de dépenses (contre 7 577,08 euros en 2018 et 3 717,78 euros en 2017).

## GESTION ET FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION HORS ANIMATION (AEI 04)

- Fonctionnement du compte courant BNP Paribas (AEI 04/0) : total des dépenses de 1 253,16 euros (contre 1 269,27 euros en 2018 et 1 541,84 euros en 2017) :
  - Abonnement BNPnet pour la période de décembre 2018 à novembre 2019 : 690,02 euros
  - Autres frais (frais de gestion) : 59 euros
  - Frais sur transferts internationaux : 504,14 euros
- Assurance de **l'Alliance** à la MACIF : 771,27 euros
- Frais d'**affranchissement** et coursiers : 186,53 euros
- Fournitures de bureau : 37,83 euros
- Renouvellement du matériel informatique (imprimante, disque dur, ordinateur portable et deux ordinateurs postes de travail fixes) : 2 367,76 euros
- Contrat de maintenance informatique (forfait de 12 heures) : 1 728 euros
- Abonnements informatiques : 459,73 euros
  - Abonnement Dropbox : 427,89 euros
  - Abonnement Google Play (espace stockage) : 31,84 euros
- Café : 45,85 euros

**L'ensemble de AEI 04 (gestion et fonctionnement) a engendré 6 850,13 euros de dépenses (contre 8 209,14 euros en 2018 et 5 662,05 euros en 2017).**

## ANIMATION ET SALAIRES (AEI 05)

- Salaires des trois salariés en CDI (AEI 05/0) : 67 188,59 euros (contre 69 311,10 euros en 2018 et 68 493,56 euros en 2017) dont :
  - 63 985,62 euros (contre 66 148,60 euros en 2018) pour les salaires des 3 salariés CDI à temps plein, dont indemnités de départ Matthieu Joulin ;
  - 1 516,50 euros (trajets en train entre Bordeaux et Paris de Laurence Hugues dans le cadre de son télétravail, soit 9 allers et retours en 2019 **et l'abonnement** à la carte Fréquence pour l'année 2019, contre 1 745,10 euros en 2018) ;
  - 389 euros (cadeaux et soirée pour le départ Matthieu Joulin)
  - 1 297,47 euros de **mutuelle (l'Alliance prend en charge 60 % du coût de la mutuelle, les 40 % restants étant à la charge des salariés).**
- Sécurité sociale (URSSAF – AEI 05/1) : 38 098 euros (contre 49 649 euros en 2018 et 42 773 euros en 2017)
- Politique de bénévolat (AEI 05/11) : 93,60 euros
- Cotisations Agessa (AEI 05/12) : 172 euros
- Chèques déjeuner (AEI 05/14) : 3 054,44 euros
- Caisses de retraite (AEI 05/2) : 10 553,94 euros (contre 9 590,05 euros en 2018 et 9 302,80 euros en 2017)
- Gestion du social (cabinet Sofideec – AEI 05/4) : 1 426,20 euros (contre 1 476 euros en 2018 et 1 329,60 euros en 2017)
- Certification des comptes **de l'Alliance** par le cabinet SOFIDEEC : 2 520 euros
- Médecine du travail (SEMSI – AEI 05/5) : 418,20 euros
- Mutuelle (Mutex – AEI 05/6) : 1 039,44 euros (contre 1 015,05 euros en 2018 et 1 009,27 euros en 2017)

- Formation continue (Uniformation – AEI 05/7) : 5 436 euros (contre 1 171 euros en 2018 et 2 076 euros en 2017) – comprenant un bilan de compétences souhaité par Clémence Hedde en 2019. Remboursement en quasi-totalité de ce bilan de compétences par Uniformation ; prise en charge par l'Alliance à hauteur de 547,20 euros.
- Politique de recrutement (publication en ligne sur sites dédiés d'annonces pour le recrutement de janvier 2020) : 348 euros
- PAS (prélèvement à la source - DGFIP) : 3 894 euros

L'activité AEI 05 (ressources humaines et charges) a engendré au total 134 242,41 euros (contre 136 433,16 euros en 2018 et 128 320,87 euros en 2017) et 3 250,80 euros de recettes (remboursements, dont Uniformation).

Soutien Fondation Charles Léopold Mayer : une majeure **partie du soutien annuel de la FPH, d'un montant total de 170 000 euros en 2019, est dédié à couvrir les dépenses « Animation et salaires ».**

### Totaux AEI 0

158 502,41 euros de dépenses (contre 164 622,83 euros en 2018 et 149 093,22 euros en 2017) et 5 618,48 euros de recettes (contre 3 377,34 euros en 2018 et 3 633,19 euros en 2017).

Apport en nature = 24 000 euros

Fondation Charles Léopold Mayer : hébergement gracieux et frais liés **sur l'année 2019**



Soirée de départ en l'honneur de Matthieu JOULIN, à bord de la péniche L'eau et les rêves (café-librairie) !

# Approche géographique et linguistique (AEI 1)

## LES ALLIÉS

### Composition de l'Alliance au 1<sup>er</sup> juillet 2020 (date de l'Assemblée générale)

L'Alliance compte à ce jour 739 membres dans 55 pays (contre 557 en 2018 et 550 éditeurs en 2017) :

- 95 membres directs ; 3 membres observateurs
- 13 collectifs, soit 641 membres indirects
- 55 pays représentés
- 47 % de femmes ; 53 % d'hommes

Répartition des 111 entités (maisons d'édition + collectifs + membres observateurs)	Nombre	Pourcentage
Réseau anglophone	17	15
Réseau arabophone	6	5
Réseau francophone	51	46
Réseau hispanophone	21	19
Réseau lusophone	7	6
Réseau persanophone	5	5
Autres langues	4	4
Total	111	100

Répartition des 739 membres	Nombre	Pourcentage
Réseau anglophone	126	17
Réseau arabophone	6	1
Réseau francophone	102	14
Réseau hispanophone	173	23
Réseau lusophone	106	15
Réseau persanophone	5	1
Autres langues	221	29
Total	739	100

Répartition géographique, sur la base de 111 entités		
Afrique	40	35
Amérique latine	22	20
Amérique du Nord	8	7
Asie	5	5
Europe	31	28
Moyen Orient	4	4
Océanie	1	1
Total	111	100

## Quatre nouvelles adhésions formelles en 2019

- dans le réseau arabophone : Sefsafa Publishing en Égypte (sciences humaines et littérature)
- dans le réseau francophone : En toutes lettres au Maroc (sciences humaines et sociales) et les éditions Gashingo au Niger (spécialisées en littérature jeunesse, ouvrages éducatifs et en langues africaines)
- un collectif : l'**ADEI** (Associazione degli Editori Indipendenti), **collectif d'éditeurs** indépendants italiens né en 2018 de la fusion de trois associations italiennes (Fidare, Odei, Amici del Salone del Libro di Torino). L'**ADEI** compte 190 membres.

Bienvenue !



De gauche à droite : Malam BAKO (Gashingo au Niger), KENZA SEFRIQUI (En toutes lettres au Maroc), Mohamed EL BAADY (Sefsafa Publishing en Egypte), Anita MOLINO (représentante de l'ADEI en Italie)

## RÉSEAUX LINGUISTIQUES (AEI 12) - RAPPELS

Les 6 réseaux linguistiques actuels de l'Alliance ([voir ici](#)) sont des espaces de réflexion, de dialogue et de connaissance entre éditeurs.

Une des attentes fortes des éditeurs étant de développer et favoriser les échanges et les projets entre pays et cultures, les groupes thématiques de l'Alliance sont renforcés depuis plusieurs années :

- des groupes de travail thématiques, à vocation de plaider, de recherches, d'analyse... dans le prolongement des 5 groupes de l'Observatoire de la bibliodiversité ([voir ici](#)) déjà existants (politiques publiques du **livre** ; **liberté d'édition** ; **don de livres** ; **coopérations/éditions solidaires** ; édition en langues locales et nationales). À la demande de plusieurs éditeurs, de nouveaux groupes de travail thématiques et ponctuels sont créés : un groupe de travail sur les GAFAs par exemple.
- des groupes de travail par affinité de catalogues, à **vocation d'échanges** et de réalisation de projets éditoriaux communs : un groupe « littérature jeunesse », un groupe « édition féministe », etc.

Comme décidé lors de l'**Assemblée générale** en 2019, les **projets des réseaux linguistiques sont listés dans cette partie AEI 12, mais sont analysés comptablement et détaillés dans des parties plus adaptées et « logiques » de la nomenclature, à savoir les entrées thématiques** : en effet, la majeure partie des activités de l'Alliance sont des activités thématiques, qui ne se retrouvent pas en AEI 12 mais au **sein d'autres entrées** (par exemple « Cartographies des politiques publiques du livre (AEI 13/6) » pour les réseaux francophone ou hispanophone ; « Partenariats éditoriaux (AEI 3) » pour le réseau francophone ; « Étude sur la liberté d'édition » (AEI 13/3/2) **pour l'ensemble des réseaux**, etc.). Au vu de l'**orientation de plus en plus forte** des groupes thématiques (et des activités thématiques de fait), cette réorganisation (au sein du rapport moral et financier mais également plus largement, au sein de la communication de l'Alliance) sera davantage privilégiée dans les années à venir.



### Réseau arabophone (AEI 12/0)

- Cartographie des politiques publiques du livre, voir « Observatoire de la bibliodiversité » (AEI 13/6)
- Participation d'un **membre du réseau arabophone** au lancement de la cartographie des politiques publiques du livre en Afrique subsaharienne à Abidjan, en mai 2019 (voir « Rencontres/formations professionnelles » (AEI 14/5)
- Préparation pour **l'année 2020 d'une HotList du monde arabe**, voir « Salons et foires du livre » (AEI 14/0/1)

### Réseau francophone (AEI 12/1)

- **Assises de l'édition** de Genève, voir « Salons et foires du livre » (AEI 14/0/3)
- Partenariats éditoriaux (collection « Terres solidaires » et coéditions en littérature jeunesse), voir « Partenariats éditoriaux » (AEI 31/8)
- Ateliers thématiques sur le numérique et sur la littérature jeunesse, voir « Rencontres/formations professionnelles » (AEI 14/5)
- Cartographie des politiques publiques du livre, voir « Observatoire de la bibliodiversité » (AEI 13/6)

### Réseau persanophone (AEI 12/4)

- Salon du livre de Téhéran non censuré, 4<sup>e</sup> édition, Europe et Amérique du Nord, voir « Salons et foires du livre » (AEI 14/0/1)
- Coédition du livre *Can Islam still be saved?*, voir « Partenariats éditoriaux » (AEI 31/8)

### Réseau lusophone (AEI 12/5)

- Participation d'un **membre du réseau lusophone** à l'atelier thématique sur la littérature jeunesse tenu à Abidjan en mai 2019, voir « Rencontres/formations professionnelles » (AEI 14/5)
- HotList latino-américaine, voir « Salons et foires du livre » (AEI 14/0/1)

### Réseau anglophone (AEI 12/6)

- Étude sur la liberté d'**éditer**, voir « Analyses et études » (AEI 13/5/2)
- Foire du livre de Francfort 2019, voir « Salons et foires du livre » (AEI 14/0/1)

### Réseau hispanophone (AEI 12/7)

- Cartographie des politiques publiques du livre, voir « Observatoire de la bibliodiversité » (AEI 13/6)
- HotList latino-américaine, voir « Salons et foires du livre » (AEI 14/0/1)
- Traduction et coédition de *Oneness Vs The 1%: Shattering Illusions, Seeding Freedom*, de Vandana Shiva et Kartikey Shiva, voir « Partenariats éditoriaux » (AEI 31/8)



Rencontre du réseau hispanophone, Santiago du Chili (Chili), 1<sup>er</sup>-3 octobre 2019 / Primavera del libro, 3-6 octobre 2019

*Cette rencontre est une des activités des Assises internationales de l'édition indépendante 2019-2021.*

Grâce à un partenariat avec le collectif Editores de Chile et les éditeurs membres de l'**Alliance en Amérique** latine et en Espagne, plus de 15 **éditeurs d'Argentine, du Chili, de Colombie, d'Equateur, d'Espagne, du Mexique et du Pérou** se sont réunis au Chili, pour 2 journées de réunion ([voir le programme ici](#)), en marge de la [8<sup>e</sup> édition de la Primavera del Libro](#).



À cette occasion, et en avant-première, l'Alliance lançait au Chili les résultats de l'analyse inédite menée sur les politiques publiques du livre en Amérique latine (voir « Observatoire de la bibliodiversité » - AEI 13/6).

L'analyse transversale des politiques publiques du livre en Amérique latine a été imprimée spécialement pour l'occasion. Elle est disponible en espagnol sur le site de l'Alliance, et en français dans le numéro de la [revue Bibliodiversity dédié aux politiques publiques du livre](#).

Au sortir de la rencontre, les membres du réseau ont publié la « [Déclaration de Santiago du Chili pour une édition indépendante au service des communautés et de la diversité](#) », dont un extrait est proposé en premières pages du rapport. Par ailleurs, un plan d'action détaillé du réseau a été élaboré pour l'année 2020, comprenant notamment la réalisation d'un glossaire dédié à l'édition indépendante, d'un catalogue de librairies indépendantes de référence dans les pays des membres du réseau, la mise en place de la HotList latino-américaine 2020 (exposée à la Foire du livre de Francfort et en ligne sur un site dédié – voir AEI14/0/1). C'est également lors de cette rencontre que le nouveau coordinateur du réseau, Paulo SLACHEVSKY (Lom Ediciones au Chili) est entré officiellement en fonction, succédant à Guido INDIJ (la marca editora en Argentine, coordinateur du réseau de 2015 à 2019). Enfin, cette rencontre a permis au réseau de faire un état des lieux de l'édition dans les pays des membres et de rencontrer les acteurs du livre chiliens.

Les activités menées à Santiago du Chili étaient soutenues par le collectif Editores de Chili, la 8<sup>e</sup> édition de la Primavera del Libro, le ministère de la Culture, des Arts et du Patrimoine du Chili, la municipalité de Providencia et la Fondation culturelle de Providencia – elle n'aurait pu se tenir sans ces soutiens locaux et l'investissement des éditeurs membres au Chili.

Total réseau hispanophone : les dépenses totales relatives à cette rencontre sont de 6 212,70 euros.

Apports en nature = 9 060 euros

Consejo Nacional del Libro y la Lectura Chileno, Fondo del Libro y la Lectura et Editores de Chile (octobre 2019)

- Prêt d'une salle de réunion pour la rencontre des éditrices et éditeurs du réseau hispanophone en marge de la Primavera del libro (2 jours) = 1 400 €

- Prise en charge des billets d'avion de 6 éditrices et éditeurs membres de l'Alliance pour la rencontre du réseau hispanophone en marge de la Primavera del libro (moyenne de 800 € par billet) = 4 800 €

- Prise en charge de l'hébergement de 11 éditrices et éditeurs de l'Alliance pour la rencontre du réseau hispanophone en marge de la Primavera del libro (moyenne de 200 € par personne pour 4 nuits) = 2 200 €

- Prise en charge des frais de restauration de 11 éditrices et éditeurs de l'Alliance pour la rencontre du réseau hispanophone en marge de la Primavera del libro (moyenne de 60 € par personne) = 660 €

**Total pour l'ensemble des réseaux linguistiques en 2019 : 178,12 euros correspondant à des frais de réunion avec des éditeurs des différents réseaux lors de leur passage à Paris notamment + 6 212,70 euros (rencontre du réseau hispanophone), soit 6 390,82 euros de dépenses.**

# CROISEMENT DES RÉSEAUX LINGUISTIQUES (AEI 12/9)

## Indie Book Day, 30 mars 2019

Depuis trois ans, l'Alliance relaie l'[Indie Book Day](#), une initiative des éditeurs indépendants allemands ([collectif Kurt Wolff Stiftung](#), membre de l'Alliance).

Il s'agit, le dernier samedi du mois de mars, d'inciter les lectrices et lecteurs à aller dans une librairie indépendante, de se prendre en photo avec un livre édité par une maison d'édition indépendante et de publier la photo sur les réseaux sociaux, avec le hashtag #indiebookday.



## Journée internationale de la biodiversité, 21 septembre 2019



Le slogan de cette 9<sup>e</sup> édition du Jour B était « Laissez-vous happer par les livres ! »  
[Voir ici](#) la vidéo du Jour B 2019.

Le jour B a été largement relayé sur les réseaux sociaux par ailleurs en 2019, grâce au travail d'une équipe de *community manager* en Argentine (voir [Instagram](#) ; [Facebook](#)).

Cette activité a engendré 1 500 euros de dépenses (contre 1 601 euros en 2018 et 1 500 euros 2017).



« Déplacer les limites », rencontre entre éditeurs indépendants à Madrid (Espagne), 4-5 avril 2019

L'Alliance a soutenu une rencontre organisée à l'initiative des éditions [la Oveja Roja](#) (membre de l'Alliance en Espagne), en partenariat avec la [librairie Contrabandos](#).

Deux jours de débats, réflexions et ateliers ont réuni plusieurs membres de l'Alliance, de différents réseaux linguistiques : LOM Ediciones (Chili), En toutes lettres (Maroc), Metis Publishers (Turquie), Critique and Humanism (Bulgarie), [éditions d'en bas](#) (Suisse), mais aussi des universitaires : Masarykova Univerzita (République tchèque), Sophie Noel (Université Paris 13, et coordinatrice du numéro « Édition et engagement » de la revue *Biodiversité*), ainsi qu'un représentant de l'équipe de l'Alliance. Des professionnels et universitaires espagnols étaient également au rendez-vous, dont les éditions Txalaparta (membre de l'Alliance elles-aussi).



Au programme des débats ([voir ici programme complet](#)) : l'écosystème du livre au regard de la sociologie, les autres formes de productions, la création collective, l'accès à la production culturelle, les communautés de lecteurs... Les participants ont profité de cette rencontre pour amorcer un travail sur le montage d'un projet dans le cadre du programme de financement Europe Créative. En 2017 et 2018, l'**Alliance** avait entamé un processus de consultation et de mobilisation des membres, dans l'**optique** de déposer un dossier – démarche qui **n'avait pas abouti**. Le fait que ce soient les éditrices et éditeurs qui relance cette dynamique change évidemment la donne : le projet déposé en 2019 auprès d'**Europe** Créative est dans la continuité des enjeux de la rencontre de Madrid (identification des barrières sociales d'accès au champ littéraire et expérimentation de dynamiques capables de « combattre ces limites » : création collective et coédition), mené sous la houlette des éditions la Oveja Roja, et associant les maisons d'**édition** présentes à Madrid, ainsi que l'**Alliance** en tant que collectif partenaire. Le projet n'a pas été accepté en 2019 par Europe Créative mais sera déposé à nouveau en 2020. Les thèmes de la rencontre de Madrid sont par ailleurs au centre de ceux des Assises 2019-2021, et seront prolongés dans ce cadre.



Ces journées étaient suivies de la Foire du livre politique, à laquelle les éditrices et éditeurs présents ont pu prendre part.

Revivre et suivre la rencontre [en vidéos ici](#) !

Cette rencontre a engendré 1 530 euros de dépenses.

Apports en nature = 500 euros

Área de Gobierno de Cultura, Turismo y Deporte de Madrid, Consejería de Cultura y Turismo de Madrid, la Oveja Roja et Contrabandos (avril 2019)

- Prise en charge de la venue d'un représentant de l'**Alliance** à la rencontre « Déplacer les limites » organisée par la Oveja Roja et Contrabandos = 500 €

L'ensemble de AEI 12/9 a engendré 3 030 euros de dépenses.

# OBSERVATOIRE DE LA BIBLIODIVERSITÉ - CENTRE DE RESSOURCES, RECHERCHES ET ANALYSES (AEI 13)

## Observatoire de la bibliodiversité

Centre de ressources en ligne : à consulter [ici](#)

### Rappel des principales thématiques analysées dans le cadre de l'Observatoire

- 1/ [Politiques publiques du livre](#) – voir cartographie des politiques publiques du livre
- 2/ [Liberté d'édition](#) – voir étude en cours
- 3/ [Partenariats éditoriaux solidaires – voir outils et analyses](#)
- 4/ [Édition en langues locales et nationales – voir outils et analyses](#)
- 5/ [Repenser le don de livres – voir outils et analyses](#)
- 6/ [Marché du livre scolaire – voir outils et analyses](#) / mutualisation des réflexions avec l'AILF notamment (Association internationale des Libraires francophones)
- 7/ Écologie du livre – participation à plusieurs réunions de travail avec la récente [Association pour l'écologie du livre](#)
- 8/ Droits culturels – participation au Comité de pilotage « Démarche de progrès par les droits culturels » coordonné par l'[Ufisc](#) (Union Fédérale d'Intervention des Structures Culturelles)

L'Alliance prend également part au Comité de pilotage des [États généraux du livre en langue française](#), piloté par l'Institut français : participation à des réunions, expertise et analyses de projets. Dans ce cadre, l'Alliance a notamment été sollicitée pour une contribution sur les conditions de faisabilité d'un projet de cartographie des acteurs francophones, dont l'OIF a la charge. Cette consultation et étude de faisabilité a été menée par Raphaël Thierry (universitaire, spécialiste du monde éditorial en Afrique).

Revue de presse thématique (recensement et valorisation d'articles et d'analyses) publiée dans les newsletters de l'**Alliance** – nous en proposons ici des extraits

*En orange, lumière sur les éditrices et éditeurs membres de l'Alliance et/ou sur l'Alliance !*

### Engagement et bibliodiversité

- [Estudio sobre la falta de bibliodiversidad en la esfera pública española](#), David Becerra Mayor, revista *Texturas* 37, trama editoriales, 2018
- [A Moroccan Publisher Reflects on the Struggles Independent Presses Face](#), Kenza Sefrioui (En toutes lettres), Al-Fanar Media, 10 janvier 2019
- [The Value of Small and Micro Publishers](#) (Modjaji Books, Afrique du Sud), SA Booksellers Association, 3 mars 2019
- [Les discours de l'éditeur](#), sous la direction de Anthony Glinoe et Julien Lefort-Favreau, *Mémoires du livre*, vol. 10, n° 2, 2019
- [Interview d'Elisabeth Daldouj](#), elyzad, Tunisie, Hors Concours, octobre 2019
- [Interview d'Aliou Sow](#), Ganndal (Guinée Conakry), RFI, 3 novembre 2019
- [Interview de Samia Zennadi](#), éditions Apic (Algérie), *L'Expression*, 10 novembre 2019
- [Notre objectif est d'arriver à une coordination entre éditions africaines](#), interview de Seydou Nourou Ndiaye, Éditions Papyrus Afrique (Sénégal), *Liberté Algérie*, 13 novembre 2019
- [Chili : un cabildo pour le livre](#), interview de Silvia Aguilera et Paulo Slachevsky, Lom Ediciones (Chili), par Kenza Sefrioui, En toutes lettres (Maroc), 18 novembre 2019

### Francophonie

- [Big Bang pour le livre francophone](#), tribune de Pierre Astier, *Libération*, 19 février 2019
- [In Brussels: A Focus on Francophone Independent Publishers](#), Olivia Snaje, *Publishing Perspectives*, 19 février 2019
- [Il faut rendre son indépendance à la littérature africaine](#), tribune du Front de libération des classiques africains, *Le Monde*, 4 novembre 2019

En écho à cette tribune, relire l'« [Appel aux auteurs, éditeurs et institutions pour une édition francophone solidaire](#) », publié par l'Alliance en mars 2007

- [EditAfrica : nouveau podcast de Raphaël Thierry](#), « IPA's seminar in Nairobi : entre éphémère et durabilité », 5 novembre 2019
- [Création francophone, entre langue\(s\) et territoires](#), *Éclairages* (revue du centre régional du livre Aquitaine), automne 2019-hiver 2020

#### Liberté d'éditer

- [Freedom To Publish: Interview with Iranian Publisher Azadeh Parsapour](#), *Publishing Perspectives*, 12 novembre 2018
- [Censure : le numérique, "un moyen de rendre accessibles les livres interdits"](#), interview d'Anne-Marie Voisard, *ActuaLitté*, 22 mars 2019
- [Fourth Tehran Book Fair Uncensored Moves Next to Germany](#), Olivia Snaje, *Publishing Perspectives*, 29 avril 2019
- [Une carte des livres interdits en 2019 dans le monde](#), publiée par Global English Editing, septembre 2019
- [Éditrices et éditeurs indépendants : quelle liberté d'éditer aujourd'hui?](#), 4 courts articles écrits par l'équipe de l'Alliance, publiés par *Tire-Lignes* (revue du centre régional du livre Occitanie Livre & Lecture), numéro 2019 consacré à la censure

#### Littérature jeunesse

- [Festival du livre jeunesse de Maurice](#), Corinne Fleury (Atelier des nomades), *Takam Tikou*, 2019
- [Ganndal, fer de lance de l'édition jeunesse en Guinée](#), Kidi Bebey, *Le Monde Afrique*, 28 novembre 2018
- [AGO, un super-héros au Togo](#), Célian Macé, *Libération*, 1<sup>er</sup> février 2019

#### Politiques publiques du livre

- [Afrique du Sud : de dangereux bouleversements pour auteurs et éditeurs](#), ActuaLitté, 10 décembre 2018
- [Au Maghreb, il y a urgence à structurer le secteur du livre](#), Kenza Sefrioui (En toutes lettres), *Le Monde Afrique*, 8 février 2019
- [Le prix unique du livre devient une réalité à Bruxelles](#), ActuaLitté, 15 février 2019
- [Italie : le Parlement adopte la loi sur la promotion et le soutien à la lecture](#), ActuaLitté, 17 juillet 2019
- [En defensa de las librerías. Recomendaciones en materia de políticas públicas, gremiales e individuales para el fortalecimiento de las librerías en Iberoamérica](#), Joaquín Rodríguez, CERLALC

#### Labo numérique (articles et analyses initiées ou relayées par le Labo)

- [African Books Collective \(ABC\) : l'impression à la demande au service de la distribution](#), interview réalisée par l'équipe du Labo, septembre 2019 (pour la version en français) / article initialement publié en anglais

Dans cet entretien, Justin Cox, directeur d'ABC, présente l'African Books Collective, collectif d'éditeurs africains qui vise à promouvoir et diffuser l'édition du continent dans le monde.

- [Quel sera l'impact de l'intelligence artificielle sur la diversité des expressions culturelles ?](#), rapport d'Octavio Kulesz, pour l'Unesco, décembre 2018

Bien que la question de l'intelligence artificielle (IA) soit omniprésente dans les médias actuellement, son impact sur la culture est rarement évoqué. Son irruption dans le secteur culturel est pourtant susceptible de bouleverser « l'avenir des arts, la rémunération des artistes et l'intégrité de la chaîne créative » selon Octavio Kulesz, éditeur numérique argentin et expert de l'Unesco pour la Convention pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005).

Dans ce rapport, réalisé à l'occasion de la Douzième session du Comité intergouvernemental pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (Paris, décembre 2018), Octavio Kulesz analyse l'impact de l'intelligence artificielle sur la culture « en prenant les choses du point de vue des artistes, des industries créatives et du public, à la fois dans les pays du Nord et dans ceux du Sud, à un

moment où les grandes plateformes internet prennent le contrôle de maillons toujours plus importants de la chaîne de valeur. »

- [Digital publishing has brought new opportunities for publishers](#), interview de Colleen Higgs (Modjaji Books, Afrique du Sud), SLA (She Leads Africa), juin 2019

**L'Observatoire de la bibliodiversité (partie centre de ressources) a généré 225,33 euros de dépenses (traductions et achat de documentations) contre 8 325,40 euros en 2018 et 948,50 euros en 2017) sachant qu'une part importante des dépenses relatives à cette activité consiste en du temps de travail.**

## Cartographies des politiques publiques du livre (AEI 13/6)

### Étapes du projet

1/ Récolte de données sur les politiques publiques du livre dans 3 zones, Amérique latine/Espagne, monde arabe et Afrique subsaharienne/ Madagascar (à partir d'un questionnaire commun, permettant ensuite de faire des comparaisons entre les zones) – entre 2017 et 2018.

Amérique latine-Espagne :

- la récolte de données a été réalisée par Andrés Fernandez, étudiant en Master « Gestion des politiques publiques » à l'Université du Chili, sous la houlette de deux éditeurs chiliens membres de l'Alliance, Paulo Slachevsky (LOM Ediciones) et Juan Carlos Saez (JC Saez Editor).
- Pays ciblés : 10 pays (Argentine, Uruguay, Chili, Mexique, Honduras, Colombie, Bolivie, Costa Rica, Guatemala, Pérou).

Afrique subsaharienne-Madagascar :

- la récolte de données a été réalisée par le collectif Losange Consulting au Cameroun (structure spécialisée sur les enjeux relatifs au secteur culturel et au livre en particulier), sous la responsabilité de Serge Dontchueng Kouam (Presses universitaires d'Afrique, Cameroun), éditeur membre de l'Alliance.
- Pays ciblés : 12 pays (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Togo, Madagascar, Niger, Rwanda, Côte d'Ivoire, Sénégal, Guinée Conakry, Mali, République démocratique du Congo).

Dans les deux zones, le travail de récolte de données repose sur une forte implication des professionnels du livre (essentiellement éditrices et éditeurs membres de l'Alliance) et des collectifs professionnels.

Monde arabe :

- la récolte de données a été réalisée par Samar Haddad (Atlas Publishing), éditrice membre de l'Alliance basée en Syrie, suite à un travail préalable mené par un cabinet d'expertise tunisien, Smarteco.
- Pays ciblés : 7 pays (Maroc, Tunisie, Syrie, Palestine, Égypte, Arabie saoudite, Liban).

La récolte **n'a pas pu se** finaliser dans cette zone-ci – malgré les efforts considérables de Samar Haddad. Le contexte politique, économique et social dans beaucoup des pays de la zone s'est révélé trop complexe pour mener un tel travail. Toutefois, il apparaît essentiel que le monde arabe ne soit pas l'« absent » de cette cartographie. Une nouvelle stratégie est en cours pour poursuivre ce travail, qui pourrait être progressif (publication des données obtenues pour le Maghreb en premier lieu, puis élargissement au fur à et à mesure à d'autres pays).

## 2/ Analyse transversales des données et publication / diffusion – en 2019

Les analyses de données pour les zones Amérique latine et Afrique subsaharienne ont été réalisées en 2019, par Andrés Fernandez, avec l'appui de Paulo Slachevsky (LOM Ediciones) et Juan Carlos Saez (JC Saez Editor) pour la zone Amérique latine ; par Luc Pinhas (maître de conférences à l'UFR des sciences de la communication de l'université Paris 13 Villetaneuse, spécialiste de l'histoire de l'édition et de la librairie françaises et francophones) pour la zone Afrique subsaharienne/Madagascar.

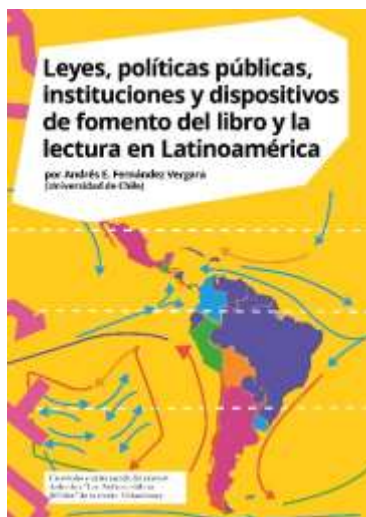
Ces analyses transversales ont été publiées au sein d'un [numéro spécial de la revue \*Bibliodiversity\*](#) (voir ci AEI 13/5/0), consacré aux politiques publiques du livre. Elles sont par ailleurs [disponibles sur le site de l'Alliance](#), en libre accès, et sur le site de la cartographie des politiques publiques du livre (voir présentation ci-après).



Dans son introduction, Luc Pinhas présente le travail d'analyse des données pour la partie Afrique subsaharienne de la sorte :

« Les principaux indicateurs porte sur 11 pays francophones d'Afrique subsaharienne, auxquels s'ajoute Madagascar, trait d'union entre l'Afrique et l'océan Indien : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal et Togo. Cette étude, menée à l'initiative de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, s'appuie sur un long questionnaire élaboré avec l'appui de Serge Dontchueng Kouam, directeur des Presses universitaires d'Afrique, basées à Yaoundé au Cameroun, puis envoyé aux différents professionnels du livre des pays concernés. Malgré tous les efforts de l'équipe qui a collecté les données, le taux de retour n'a pas été aussi satisfaisant que souhaité, de sorte que pour certains pays, seuls un ou deux questionnaires ont pu être traités. En outre, certaines réponses étaient très lacunaires et, parfois, se contredisaient d'un questionnaire à

l'autre. Cette situation est sans aucun doute significative d'une insuffisante structuration du milieu du livre dans certaines zones, d'un certain délaissement institutionnel de l'édition et de la librairie, ainsi que d'un manque d'informations disponibles. Il faut dire que les chiffres font cruellement défaut et que les statistiques sont inexistantes, faute d'enquêtes publiques. Pour compenser ces manques, l'étude s'est tournée vers les ressources numériques, lorsque, du moins, elles existent. Néanmoins, un certain nombre de lois, de décrets, de dispositifs, ne se trouvent pas en ligne, de sorte que des précisions chiffrées n'ont pas pu toujours être apportées. Il n'en reste pas moins que, pour la première fois, une présentation comparative des politiques publiques du livre en Afrique subsaharienne peut être proposée. Elle devrait inciter les pouvoirs publics à mettre à plat la réalité de la filière et à enrichir leurs dispositifs de soutien. Cette approche, ainsi que les analyses exposées, pourrait permettre aux pouvoirs publics des pays concernés de prendre des mesures en faveur d'une protection accrue de l'édition, de la librairie et de la bibliodiversité. Les dispositifs économes en deniers publics existent, comme le montre l'expérience de nombreux pays : prix fixe du livre, remises plafonnées, exonération ou TVA réduite, marché scolaire partiellement ou totalement réservé à la production locale, taxation des livres importés, etc. »



Andrés Fernandez indique pour sa part en préambule de l'analyse transversale pour l'Amérique latine :

« Cet article découle de l'initiative de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, visant à cartographier les politiques, instruments, mécanismes et dispositifs de soutien public au livre et à la lecture dans un ensemble de pays d'Amérique latine hispanophones. Ce travail a été mené par une équipe chilienne, composée d'Andrés Fernández Vergara, de Paulo Slachevsky (éditions Lom) et de Juan Carlos Sáez (JC Sáez Editor). Pour collecter les données de terrain indispensable à la réalisation de cette étude, un long questionnaire a été envoyé en 2017 par mail à travers Qualtrics (une plateforme permettant l'envoi, la compilation et l'organisation des données) à 169 professionnels du livre (éditeurs, auteurs et fonctionnaires en charge du



livre et de la lecture), et ceci dans 17 pays : Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Costa Rica, Espagne, Équateur, Guatemala, Honduras, Le Salvador, Mexique, Nicaragua, Panama, Pérou, République dominicaine, Uruguay et Venezuela. Le panel comprend des éditeurs membres du réseau hispanophone de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, mais aussi d'autres éditeurs et des représentants des pouvoirs publics des différents pays conseillés par ces derniers. La grande majorité des réponses proviennent des membres de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants. Le questionnaire, comprenant 70 questions, était composé de différentes parties, structurées autour de thèmes particulièrement importants pour le livre et la lecture : les lois, les politiques nationales du livre et de la lecture, le droit d'auteur, la censure et la régulation des contenus, les dispositions fiscales et les mesures de réglementation du marché, les achats publics, les aides et les fonds de soutien. Cinquante-trois réponses ont été obtenues, venant de 12 pays. Il faut noter ici le très bon taux de retour, qui s'élève à 31,3 %. L'étude de ces réponses a permis d'analyser la situation des dix pays suivants : Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Costa Rica, Guatemala, Honduras, Mexique, Pérou et Uruguay. Les informations recueillies via le questionnaire ont été complétées par des entretiens individuels auprès des professionnels ainsi que par des recherches sur Internet. Les réponses au questionnaire issues du Venezuela et de l'Espagne n'ont pas permis d'analyser les politiques publiques de ces deux pays. Elles étaient en effet incomplètes et provenaient, dans les deux cas, d'une source unique, ce qui ne permettait pas de confronter les informations et de tirer des conclusions pertinentes. Il a donc été choisi de ne pas étudier ces deux pays. Cet article propose une compilation des réponses à ce questionnaire, ainsi qu'une analyse transversale de certains aspects des politiques publiques du livre et de la lecture dans ces pays – notamment les lois, les institutions, les dispositifs législatifs, les mécanismes de soutien existant. Il est important de souligner que les réponses au questionnaire reflètent la réalité des situations à un moment précis, au cours de la période allant de 2017 à 2018. L'analyse livrée, comme tous les travaux de cette nature, reflète donc le point de vue et l'expérience d'éditeurs et de professionnels du livre à une époque donnée. Il n'en reste pas moins qu'elle est riche de sens et qu'elle apporte sur les liens entre pouvoirs publics, livre et lecture des éclairages largement inédits et tout à fait passionnants. »

### 3. Cartographie – démarrée en 2019 et achevée en 2020

La cartographie des politiques publiques du livre en Amérique latine et en Afrique subsaharienne et Madagascar est un outil inédit d'information et de centralisation des données relatives aux dispositifs publics d'aide au livre et à la lecture dans 22 pays. Sa mise en ligne sera effective en 2020 ([voir ici](#)).



Elle propose une approche comparée des politiques publiques du livre dans deux régions du monde – l'Amérique latine et l'Afrique subsaharienne ainsi que Madagascar – et met l'accent sur leur nécessité pour le maintien d'une biodiversité dans les zones étudiées. Ces différents panoramas permettent d'avoir une vue globale d'ensemble, notamment à travers les analyses transversales, mais aussi de s'informer plus particulièrement sur les mesures spécifiques à l'œuvre dans chacun des pays, par l'intermédiaire des fiches pays. Ces deux niveaux d'information rendent compte des points communs mais aussi des nuances qui existent entre les pays étudiés.

Cet outil a notamment pour vocation de favoriser le dialogue entre professionnel.le.s de l'édition et pouvoirs publics afin de consolider et/ou de développer des politiques publiques dans les pays dits "en développement".

#### Mise en oeuvre et méthodologie

Les informations mises à disposition sont principalement celles du « terrain ». Des recherches complémentaires en ligne (sur les sites des ministères de la Culture, des organisations internationales comme l'Unesco...) ont été



réalisées, pour compléter ou vérifier des données. Les professionnels ont apporté des précisions sur certains dispositifs quand cela leur semblait nécessaire, et venait éclairer la mise en pratique d'un dispositif : par exemple, l'Accord de Florence peut être ratifié dans un pays mais ne pas être appliqué dans les faits. Il était de fait important de pouvoir préciser les décalages existants entre une politique publique et son application sur le terrain.

Les panoramas dressés permettent de repérer les manques mais aussi de lister les bonnes pratiques en matière de politiques publiques du livre à niveau national et régional. Ils

permettent également l'élaboration de propositions concrètes et prioritaires pour chacun des pays et chacune des zones étudiées.

Enfin, l'agence [Dépli design](#) a été missionnée entre septembre et décembre 2019 pour la conception d'illustrations visuelles des politiques publiques du livre qui ont pris corps dans cette cartographie interactive.

Les informations disponibles sur cette cartographie étant le fruit d'une analyse réalisée sur la période 2018 et 2019, les dispositifs publics mentionnés sont donc susceptibles de connaître des évolutions pouvant aller dans le sens d'amélioration, d'évolution mais aussi de suppression ou de restriction. L'actualisation des données au fil des mois est un enjeu essentiel. C'est pourquoi ce projet est interactif et participatif, de sorte à pouvoir actualiser les données qui y figurent. Ainsi, il existe une fonctionnalité « contribuer » visible au bas de chaque fiche pays : ce système de contribution libre permet aux visiteurs de nous faire part d'une information significative relative à une politique publique du livre et de la lecture dans un des pays concernés. Les commentaires feront l'objet d'une modération par l'équipe de l'Alliance avant d'être intégrés à la plateforme. Cette fonctionnalité de contribution peut également permettre à des visiteurs de proposer la création de fiche sur un pays encore non étudié de la zone.

Lancement et présentation publique des cartographies en Afrique francophone et en Amérique latine

En 2019, l'Alliance a présenté publiquement le résultat issu de ce travail de longue haleine, lors du Salon international du livre d'Abidjan (mai 2019), profitant de la tenue de deux ateliers organisés à cette occasion (voir AEI 14/5). Le Salon international du livre d'Abidjan s'est avéré être propice à un tel événement, compte tenu du dynamisme particulier de la Côte d'Ivoire dans le secteur culturel et éditorial notamment, et du niveau d'avancement de l'accompagnement des professionnels du livre ivoirien par les pouvoirs publics. L'Alliance avait ainsi convié Serge Dontchueng Kouam pour présenter le travail de récolte de données réalisé et l'analyse transversale de ces données, et Samar Haddad, en tant que représentante du réseau arabophone, pour partager les premiers résultats constatés au sein du monde arabe. Cette rencontre réunissait également des représentants de l'Association des éditeurs de Côte d'Ivoire, des représentants de l'Association des libraires ivoiriens, des représentants de collectifs (Afrilivres, AILF...), et des représentants du ministère de la Culture ivoirien.

Le travail sur les politiques publiques du livre en Amérique latine a été présenté pour sa part lors de la Primavera del Libro à Santiago du Chili (octobre 2019) dans le cadre de la rencontre du réseau hispanophone (voir AEI 12/7).

En 2020, un important travail de plaidoyer sera entrepris, afin de sensibiliser les professionnels, les pouvoirs publics et les organisations internationales – l'objectif est que ce travail puisse augurer des recherches et analyses actualisées en la matière, que les professionnels puissent porter ce plaidoyer dans les pays, que les organisations internationales puissent s'en servir comme d'une référence et d'un point de départ dans leurs orientations et actions.

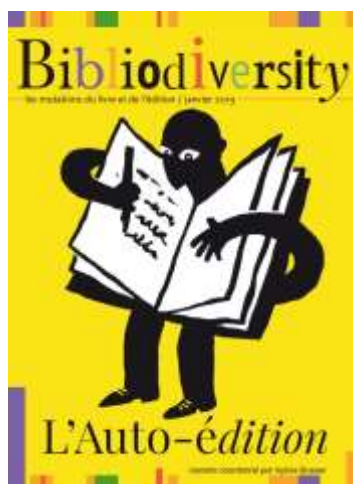
Cette activité a engendré 9 969,89 euros de dépenses, comprenant notamment le maquettage des études transversales sur les politiques publiques du livre en Afrique francophone et en Amérique latine, la prise en charge de la venue de Samar Haddad et Serge D. Kouam à Abidjan lors du lancement de la cartographie (elle n'avait pas généré de dépenses en 2018 si ce n'est du temps de travail, considérable, pour le suivi de ce projet).

Soutien Fondation de France : 22 440 euros (tranche 2/3) perçu en 2018  
Soutien DDC Suisse : 8 500 euros (tranche 1 de 6 000 euros)

## Revue *Bibliodiversity* (AEI 13/5/0)

La revue *Bibliodiversity* est coéditée et, depuis 2019, commercialisée par l'Alliance et [Double ponctuation](#), via une boutique en ligne pour chacun des coéditeurs ([voir boutique en ligne ici](#)).

Deux numéros de la revue *Bibliodiversity* ont été publiés en 2019 :



L'auto-édition (janvier 2019)

- ISSN : 2650-0205 / ISBN : 978-2-490855-01-8
- 114 pages, 215 grammes
- 10 euros version papier / 5 euros version numérique

S'éditionner soi-même est de moins en moins perçu comme un geste égocentré, narcissique – voire revancharde. Contourner la fonction sélective d'un tiers (l'éditeur) au profit d'une relation directe au lecteur potentiel – que cela soit par choix ou par obligation, lorsque l'on a été rejeté par ceux « de la place » – semble au contraire en parfaite adéquation avec l'air du temps, qui prône l'horizontalité des rapports, l'absence d'intermédiaire et la relation directe du producteur au consommateur, les circuits courts, la méfiance des experts, des élites et de la comitologie. Si l'auto-édition est aujourd'hui décomplexée, elle est surtout dynamique sous format numérique, où les barrières à l'entrée sont aujourd'hui négligeables.

Sommaire :

- *L'auto-édition : un vecteur de bibliodiversité ?* - Par Sylvie Bosser, université Paris 8
- *De l'auto-édition en littérature française. Mise en perspective historique d'une pratique éditoriale multiforme* – par Olivier Bessard-Banquy, université Bordeaux-Montaigne
- *Les auteurs auto-édités sur Kindle Direct Publishing. Motivations, identités, pratiques et attentes* – par Stéphanie Parmentier, université Bordeaux-Montaigne
- *L'auto-édition de bandes dessinées. Une voie d'entrée spécifique au sein du champ éditorial* – par Kevin Le Bruchec, université Paris 13
- *Le tiers (in)visible. Le mentorat littéraire, un processus favorisant l'auto-édition ?* – par Marie Caffari et Johanne Mohs, Haute école des arts de Berne
- *Autopublication : un phénomène singulier par sa nature, son ampleur et ses acteurs. Radiographie de l'autopublication en Amérique latine et au-delà* – par Daniel Benchimol, pour le CERLALC
- *L'auto-édition littéraire au Maroc. Conditions, enjeux et significations sociales d'une pratique culturelle en expansion* – par Kaoutar Harchi, Centre de recherche sur les liens sociaux
- *L'auto-édition en Iran. Histoire d'un dilemme sur fond d'audace* – Témoignage d'Azadeh Parsapour, éditrice
- *Les Editions du Net. Un entretien avec Henri Mojon* – Conduit par Sylvie Bosser, université Paris 8

Diffusion :

- 43 exemplaires d'*Auto-édition* commercialisés par l'Alliance, en cumulant les versions papier et numérique – mais la commercialisation est toujours en cours.



#### Les politiques publiques du livre (juin 2019)

- ISSN : 2650-0205 / ISBN : 978-2-490855-02-5
- 192 pages, 375 grammes
- 20 euros version papier / 10 euros version numérique

De la censure à la protection la plus appuyée, les interventions publiques dans le secteur du livre prennent des formes variées. Composé d'articles universitaires, de témoignages de professionnels du livre et de deux analyses régionales inédites (Afrique subsaharienne francophone et Amérique latine hispanophone), ce numéro nous emmène de la Russie à la Suisse, en passant par la Syrie, le Liban, la Tunisie, le Maroc, le Québec, la France et l'Argentine. Il tente de répondre en particulier à une question : l'intervention des pouvoirs publics favorise-t-elle la diversité éditoriale ?

#### Sommaire :

- *Les interventions publiques dans le secteur du livre - Objectifs, formes, niveaux de développement et principales caractéristiques* – par Étienne Galliard, rédacteur en chef de *Bibliodiversity*
- *Fédéralisme et cohésion - Les nouvelles politiques du livre en Suisse* – par Carine Corajoud, historienne (Suisse)
- *Une autonomie relative - Analyse comparative des marges de manœuvre de l'édition publique en France* – par Hélène Seiler-Juilleret, École des hautes études en sciences sociales (France)
- *Négocier le contrôle, promouvoir la lecture - Éditeurs indépendants face à l'État dans la Russie des années 2010* – par Bella Ostromooukhova (France et Russie), Sorbonne Université
- *Maroc : livres en déshérence - Les lacunes de l'implication des pouvoirs publics dans le secteur du livre et de l'écrit* – par Anouk Cohen (France et Maroc), CNRS et Kenza Sefrioui, docteure en Littérature comparée, critique littéraire et éditrice (Maroc)
- *Les politiques publiques du livre en Tunisie* – Témoignage de Nouri Abid, éditions Med Ali (Tunisie)
- *Les politiques publiques du livre en Syrie* – Témoignage de Samar Haddad, Atlas Publishing (Syrie)
- *Les politiques publiques du livre au Liban - Le regard d'un libraire* – Témoignage de Michel Choueiri, librairie Culture & Co (Liban et Émirats arabes unis)
- *Les politiques publiques du livre en Afrique subsaharienne et à Madagascar - Analyse transversale de données récoltées dans 12 pays* – par Luc Pinhas, université Paris 13 Villetaneuse (France)
- *Édition et pouvoirs publics : le cas du Québec - Ou de l'influence des actions publiques sur l'indépendance éditoriale ?* – par Pascal Genêt, université de Sherbrooke (Québec-Canada)
- *Lois, politiques publiques, institutions et dispositifs d'appui au livre et à la lecture en Amérique latine - Analyse des données récoltées dans 10 pays* – par Andrés E. Fernández Vergara, université du Chili
- *De la culture vers l'économie - Analyse d'un programme public de soutien à l'édition locale à Buenos Aires : Opción Libros* – par José de Souza Muniz Jr., Centre fédéral d'éducation technologique de Minas Gerais (Brésil)

#### Diffusion :

- 12 exemplaires de *Politiques publiques du livre* vendus par l'Alliance depuis la parution, en cumulant les versions papier et numérique – mais la commercialisation est toujours en cours.

Pour ces deux numéros, il faut tenir compte du temps d'exploitation des numéros de la revue, qui s'inscrit dans la durée. En effet, les sujets et leur traitement font des numéros de la revue des ouvrages de référence, dont l'exploitation se conçoit dans la durée.

#### Numéros précédents et à venir :

- Numéro 1 (2011) : [« Bibliodiversity indicators »](#)
- Numéro 2 (2013) : [« The Digital South: E-publishing in developing countries »](#)
- Numéro 3 (2014) : [« Translation and Globalization »](#)
- Numéro 4 (2016) : [« Édition et engagement : une autre façon d'être éditeur ? »](#)

- Numéro 5 (janvier 2019) : « [L'auto-édition](#) »
- Numéro 6 (juin 2019) : « [Politiques publiques du livre](#) »
- Numéro 7 (janvier 2020) : « [Langues minorées](#) »
- Numéro 8 : « [Le livre écologique, responsable et solidaire](#) » - à paraître en novembre 2020 ou janvier 2021
- Numéro 9 : « L'édition inclusive » - à paraître en 2021

Cette activité a généré 11 135,50 euros de dépenses (contre 509,90 euros en 2018), dont 3 543,68 euros pour le numéro « Auto-édition », 6 577,33 euros pour le numéro « Politiques publiques du livre », 966,50 euros pour le numéro en préparation « Langues minorées » et 47,99 euros pour la maintenance de la boutique de ventes en ligne. Elle a généré 457,87 euros de recettes (boutique de ventes en ligne).

## Analyses et études (AEI 13/3/2)

### Étude sur la **liberté d'éditer**

L'**étude sur la liberté d'éditer** a connu des rebondissements cette année : en effet, l'auteur de l'étude, Anne Marie Voisard, a dû arrêter son travail sur cette analyse, pour des raisons de santé. Nous avons dû trouver un nouvel auteur pour reprendre le travail entamé et le finaliser, ce qui a demandé un temps considérable – et qui ne s'avère toujours pas satisfaisant. Le sujet étant extrêmement fédérateur pour les éditeurs membres, exigeant également une analyse fine, **nuancée et inédite, le choix de l'auteur est crucial. Les journalistes pressentis pour poursuivre ce travail ont finalement été écartés de nos choix, ne répondant pas à nos attentes.** Nous sommes ainsi toujours à la recherche du rédacteur de cette étude, ce qui retarde à nouveau les délais de réalisation de cette étude – à notre grande insatisfaction. Et pourtant, la matière principale est là, d'une richesse incroyable : 50 entretiens approfondis avec les membres de l'Alliance... Nos efforts en ce début d'année 2020 se concentrent donc ici, dans l'optique d'une publication de l'étude en 2020 quoiqu'il en soit.



Toutefois, et malgré ces aléas, l'Alliance poursuit son travail de veille et de sensibilisation sur la liberté d'éditer et acquiert une reconnaissance et légitimité en la matière. À titre d'exemples, l'Alliance a été invitée à une journée d'étude sur « La censure invisible » à Toulouse, le 18 février 2019 – journée organisée à l'initiative du Centre régional du livre Occitanie Livre & Lecture. Une publication en ligne a par ailleurs été réalisée par l'équipe de l'Alliance, [en ligne dans la revue Tire-Lignes](#). (illustration de l'article ci-contre, réalisée par l'artiste toulousain, Yoel Jimenez).

Lors de la séance d'ouverture des Assises de l'édition au Salon du livre de Genève, l'équipe de l'Alliance a également présenté l'étude sur la liberté d'éditer.

[Extrait du compte-rendu](#) de la table ronde au Salon du livre de Genève :

« La question est chère à l'AIEI puisque sa création, dans les années 2000, découlait déjà du constat que la **liberté d'éditer est régulièrement menacée**, du fait de la pression économique, de la financiarisation de l'activité et de la concentration du secteur. L'affaire Noir Canada en 2008 – livre qui dénonçait l'activité des sociétés minières canadiennes en Afrique et fit l'objet d'un bras-de-fer judiciaire avec celles-ci – a **achevé de convaincre l'AIEI de l'impact du droit dans l'édition.** En 2014, après l'euphorie déçue des printemps arabes, l'AIEI a publié une déclaration en faveur de la protection et de la promotion de la bibliodiversité. L'étude menée par l'Alliance s'inscrit dans ce prolongement ; elle recense les problèmes suivants. La censure d'État, si elle persiste dans certains pays, a changé : devenue fluctuante, inattendue, elle constitue désormais **une zone grise, plus qu'elle ne pose de lignes rouges**, rendant **délicate la question de savoir jusqu'où on peut aller.** Elle prend notamment la forme d'une action contre des insurrections, plus ou moins réelles, prétextes à bloquer la liberté d'éditer. C'est le cas en Egypte et en Turquie, notamment, ainsi que dans des **démocraties libérales, quoiqu'à des degrés bien différents.** Par ailleurs, dans un contexte de montée des nationalismes, les pouvoirs

publics tendent à compresser les budgets consacrés aux arts et à la culture ou à retirer leur soutien aux traductions et aux œuvres jugées antinationales. En parallèle, la société civile, où les discours de haine prolifèrent et se banalisent, connaît une forme de censure populaire, qui émane de différents groupes de pression et communautés, en particulier religieuses, toutes religions confondues. Ce double mouvement pèse particulièrement sur les voix minorées pour des raisons de langue ou de culture. **Les éditrices féministes l'ont fortement relevé.** Enfin, la liberté d'éditer est également contrainte par les diverses censures exercées par le marché, caractérisé par le poids des multinationales et la **judiciarisation de l'édition.** **Les témoignages des éditeurs et éditrices d'Afrique,** plus précisément, ont fait apparaître trois problèmes principaux. Premièrement, la censure en elle-même perdure. Des lois existent contre la liberté d'expression, avec des leviers répressifs (au nom du maintien de l'ordre public, de la sécurité nationale, de la répression de la diffamation...). Deuxièmement, une politique de découragement d'ordre administrative est constatée, avec la multiplication de contrôles fiscaux ou une forme de harcèlement bureaucratique. Le troisième élément, lui, est plus paradoxal : c'est l'indifférence. La vraie liberté d'éditer arrive quand des politiques du livre viennent soutenir l'exercice du métier et de cette liberté. Pour les éditeurs africains, devenir le centre de gravité de leur activité est un enjeu réel. L'inaction ou la passivité des pouvoirs publics face à différentes problématiques - mainmise sur le marché des manuels scolaires, présence massive des éditeurs du Nord, don de livres - constitue une forme d'entrave. »

L'Alliance est enfin en lien étroit avec des organisations internationales comme l'International Association Publishers (IPA) qui décerne le Prix Voltaire pour la liberté d'éditer, ou le PEN International : échanges d'informations, relais réguliers d'informations...

Cette activité a généré 2 933,40 euros de dépenses (contre 6 022,24 euros en 2018).

Soutien Claude Calame (don particulier) : 1 500 euros en 2017 (réservés sur les budgets 2018 et 2019, et reportés en 2020)

Soutien Fondation Un monde par tous : 8 000 euros en 2016 (réservés et dépensés en partie sur les budgets 2017, 2018 et 2019, reliquat reporté en 2020)

## Labo numérique de l'Alliance (AEI 13/5/4)

### Mise à jour du gabarit web « alliance-press » à destination des éditeurs indépendants

Une [première version du gabarit web personnalisable a été fabriquée à la demande de certains éditeurs francophones du Sud \(notamment africains\) en 2014](#) avec le soutien de l'OIF. Un grand nombre d'éditeurs francophones du Sud ne disposait pas de site Internet en effet ou n'en était pas satisfait (utilisant uniquement pour certains, une page de blog par exemple). Or, il s'agit d'un outil indispensable à tout éditeur aujourd'hui, lui permettant de faire connaître son catalogue et d'augmenter sa visibilité sur Internet. Par ailleurs, il s'agit d'un prérequis pour tout éditeur souhaitant développer une activité d'édition numérique. Dans une logique d'interopérabilité, de dynamique collective et d'appropriation par le plus grand nombre des outils développés, le gabarit web a été réalisé sous Wordpress (système de gestion de contenu libre) et mise à disposition sous la licence Creative commons BY-SA.

Ce gabarit a été adopté par plusieurs éditeurs qui souhaiteraient aujourd'hui que l'outil intègre de nouvelles options :

- Ajout d'un module de commerce électronique (pour la vente en ligne de livres papier et de livres électroniques sans DRM) : mise à jour du code du thème en y incorporant les fonctionnalités du module de commerce électronique (Woocommerce) ; test d'usabilité des fonctionnalités de commerce à partir du mobile
- Ajout de nouvelles possibilités de personnalisation (widgets, sections, etc.) : mise à jour du code existant en remplaçant l'interface de personnalisation actuelle (OptionTree) par l'API officielle de WordPress (Theme Customizer API)
- Affichage des prix en différentes monnaies (FCFA, euros, autres)

Nous nous sommes ainsi tournés vers l'équipe d'E-Voir pour réaliser ces améliorations sur le gabarit web, au vu de leur professionnalisme, leur réactivité, et leur compréhension des problématiques rencontrées par les

éditeurs (lors des échanges avec les participants pendant l'atelier d'Abidjan entre autres). Ces modifications/améliorations sont en cours de réalisation par l'équipe d'E-Voir fin 2019, et seront mises en ligne et accessibles depuis le site du Labo numérique, via une nouvelle version du gabarit, en 2020.

### Tutorat et échanges de savoir-faire

La partie non visible du Labo numérique de l'Alliance est celle du tutorat individualisé : les éditeurs échangent via mail ou Skype sur leurs difficultés, des points de blocage ; se posent des questions très concrètes, comme par exemple cet éditeur tunisien :

« Je suis à la recherche d'un moyen de produire des livres numériques (ePub) à partir des fichiers pdf classiques destinés à l'impression. Le livre coûte de plus en plus cher chez nous, le Dinar s'est effondré et il faut innover ! »

Et la réponse détaillée d'un éditeur plus aguerri du Labo :

« Les solutions informatiques qui permettent de transformer les PDF en epub de manière satisfaisante sont des solutions industrielles particulièrement coûteuses. Il est dans ce cas bien préférable de les confier à un prestataire, mais évidemment cela a un coût.

Il y a aussi des systèmes en ligne, par abonnement comme Convertio, mais là aussi cela a un coût.

Le résultat est satisfaisant pour les titres très simples (romans), mais il y a des reprises à faire pour les autres.

Quelques gratuits également, mais utilisant pour la plupart le moteur de Calibre que l'on peut télécharger ici : <https://www.calibre-ebook.com>

Attention, tous les moteurs de conversion automatique ne sont pas si simples à comprendre et maîtriser et nécessitent obligatoirement une reprise de l'epub. Les interventions peuvent être légères, mais souvent nécessitent plusieurs heures d'intervention sur chaque fichier (métadonnées, enchaînements, table des matières, cohérence de la CSS, etc.)

Sans connaissance du format epub, c'est assez complexe à réaliser. Il n'est pas nécessaire d'être développeur, mais il faut néanmoins avoir des bases de Xhtml et CSS.

Enfin, des supports de lecture sont indispensables pour tester le résultat : une liseuse (Kobo, bookin, etc., mais pas Kindle), une tablette Android bon marché, un Ipad. »

Ou encore la requête d'un éditeur camerounais, dont le site a été piraté – et qui a été assisté à distance par un membre de l'équipe du Labo.

### Expertise

L'équipe du Labo numérique est par ailleurs sollicitée sur le fonctionnement et la gouvernance du Labo, comme un expert du milieu international des ONG et de la société civile :

« Je vous contacte aujourd'hui car je suis à la recherche de BONNES PRATIQUES concernant les CENTRES DE RESSOURCES et votre Labo Numérique me semble en être une. Un grand réseau mondial de fondations privées avec qui je collabore actuellement cherche à s'inspirer de quelques exemples pour décider quelle approche privilégier pour son futur centre de ressources en ligne... »

L'Alliance a également participé à la deuxième édition du Forum des organisations de la société civile organisé par l'Unesco (dans le cadre de la Conférence des Parties à la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles) en juin 2019, intervenant sur le thème « Comment améliorer la diversité des expressions culturelles dans les médias à l'ère du numérique ? Exemples de bonnes pratiques ».

### Perspectives 2020

#### 1/ Des tutorats personnalisés à distance pour pallier l'absence d'ateliers numériques

Nous avons récemment mené une large consultation auprès des éditeurs membres de l'Alliance pour connaître leurs usages du Labo numérique depuis sa création en 2011, son utilité, ses apports et les améliorations que pourrait connaître le dispositif, entre autres dans le contexte actuel. De cette consultation sont ressortis plusieurs éléments.

L'ensemble des bénéficiaires des ateliers ont fait part de la grande utilité des ateliers numériques ayant eu lieu par le passé (depuis 2010 jusqu'en 2019) en termes de formation des éditeurs et salariés des maisons d'édition, d'apprentissage technique (notamment pour la numérisation du catalogue des maisons d'édition, l'utilisation des réseaux sociaux, l'utilisation de ressources et logiciels libres) et de gestion technique d'outils

pouvant permettre, à terme, une commercialisation en ligne des catalogues. Ces ateliers sont complétés par des actions ponctuelles de tutorat personnalisé depuis la création du Labo numérique, mais ces tutorats pourraient être davantage développés dans cette période, afin de proposer un accompagnement plus « à la carte », plus poussé et suivi, pour les maisons d'édition. En effet, plusieurs éditrices et éditeurs rencontrent des difficultés techniques qu'ils ne sont pas toujours en mesure de résoudre seul.e.s, le tutorat personnalisé permettrait de pouvoir répondre à ces besoins spécifiques.

Ainsi, au vu du contexte actuel et de ces remontées du terrain, il pourrait être judicieux de mettre en place un tutorat personnalisé à distance pour les éditeurs et éditrices qui le souhaitent, afin de répondre de la façon la plus ciblée possible à leurs besoins. Cela pourrait permettre de régler certains problèmes rencontrés en mettant en relation les maisons d'édition concernées avec un expert technique.

Ces tutorats pourraient porter sur les techniques de numérisation des ouvrages, sur les questions contractuelles, sur la commercialisation en ligne, sur les stratégies de diffusion, sur les modèles économiques, un accompagnement sur les ressources libres, sur les questions de sécurité de ventes en ligne etc. – ces sujet étant récurrents et prioritaires pour les éditrices et éditeurs consulté.e.s. Les maisons d'édition bénéficiaires de ce tutorat à la carte seront sélectionnées sur dossier de candidature, à partir de critères de sélection préalablement soumis aux éditrices et éditeurs, pour garantir toute objectivité et transparence du processus.

2/ Capitalisation d'expériences et des savoir-faire : fiches pratiques

En contrepartie de ce tutorat, nous souhaiterions demander aux bénéficiaires de formuler des retours d'expériences sur le numérique et les outils mis à disposition dans le cadre du Labo (notamment sur le gabarit web, mais aussi sur les tutorats personnalisés lorsqu'ils auront lieu : fiche pratique sur la contractualisation avec un distributeur numérique ; fiche pratique sur les stratégies de marketing numérique, etc.). En effet, dans le cadre de notre consultation sur le Labo numérique, un certain nombre d'éditeurs ont mentionné qu'ils souhaiteraient être davantage en lien avec d'autres professionnel.le.s sur ces questions, afin de partager leurs expériences et de participer à une capitalisation de celles-ci. Ce travail de partage des expériences et savoir-faire par les bénéficiaires eux-mêmes contribuerait à la dynamisation du Labo, impliquerait les éditrices et éditeurs – une manière par ailleurs de s'assurer de l'appropriation des tutorats dont ils auront bénéficié.

Cette capitalisation serait mise en valeur sur le site du Labo, ce qui constituerait un bilan public des activités entreprises avec le Labo, et permettrait un accès libre à ces ressources aux professionnels.

3/ Des actions de plaidoyer en faveur de politiques publiques du livre pour favoriser la numérisation et la commercialisation des catalogues numériques des maisons d'édition d'Afrique francophone

Enfin, il nous semblerait également important de produire des contenus et ressources à destination des professionnel.le.s de l'édition, mais également de tout l'écosystème du livre et particulièrement des institutions publiques. Il s'agirait de sensibiliser les pouvoirs publics des pays sur des problématiques spécifiques relatives au numérique, rencontrées par les éditeurs exerçant dans le monde francophone. La cartographie des politiques publiques du livre en Afrique subsaharienne francophone révèle notamment qu'il n'existe pas de dispositif d'accompagnement et de soutien pour le livre numérique dans la plupart des pays.

Une action de plaidoyer en faveur de politique de soutien et de structuration pour le livre numérique serait l'occasion de rappeler les causes promues et défendues par nos réseaux d'éditeurs (l'indépendance, et la bibliodiversité) en visibilisant les problématiques concrètes auxquels les acteurs indépendants de l'édition francophone sont confrontés. Il nous semble ainsi qu'il serait judicieux de mener une action de plaidoyer et de sensibilisation sur les problématiques rencontrées en matière de commercialisation en ligne en Afrique francophone (conversion et compatibilité des devises, défiance à l'égard du commerce en ligne, manque de visibilité des catalogues africains lorsqu'ils sont hébergés sur des plateformes généralistes, méfiance des banques à l'égard des maisons d'édition, difficultés à obtenir un prêt d'une banque en vue d'une commercialisation en ligne de petite ampleur, etc.), mais également en matière de dépôt légal des livres numériques. Pour ce faire, un groupe de travail réunissant des professionnels du livre, des experts numériques et des représentants des administrations bancaires et postales pourrait être créé – pour travailler collectivement à l'identification de recommandations et propositions prioritaires, qui seraient ensuite portées à la connaissance des États. Nous pourrions être appuyés par l'OIF et l'Unesco pour relayer et porter ce plaidoyer, qui est le prolongement du travail actuellement en cours au niveau de l'Alliance avec le lancement de la cartographie sur les politiques publiques du livre en Afrique francophone.



4/ Le développement de nouveaux partenariats avec des acteurs numériques locaux

**L'ensemble de ce travail mené entre 2020 et 2021 serait pour l'Alliance l'occasion de développer de nouveaux partenariats avec des acteurs numériques locaux de l'espace francophone. Cela nécessiterait d'abord une prospection puis une mise en relation pour la mise en place d'un partenariat incluant un échange de visibilité mais également la possibilité d'héberger sur Le Labo de nouvelles ressources (articles, enquêtes, tutoriels), d'alimenter le Labo en contenus complémentaires à ceux produits directement par l'Alliance et ses membres.**

Cette activité a engendré 2 259,69 euros (contre 607,17 euros en 2018 et 831,54 euros en 2017).

Soutien OIF/DFEN : 32 560 euros (tranche 1 de 16 280 euros)

Ce soutien se répartit entre les dépenses liées à l'animation du Labo numérique, à l'atelier numérique d'Abidjan et comprend enfin du temps de travail (Matthieu Joulin).

**L'ensemble de AEI 13 (« Observatoire de la bibliodiversité ») a engendré 26 523,81 euros de dépenses (contre 8 325,40 euros en 2018 et 17 856,34 euros en 2017).**

Soutien OIF/DFEN : 32 560 euros (tranche 1 de 16 280 euros)

Soutien Fondation de France : 22 440 euros (tranche 2/3) perçu en 2018

Soutien DDC Suisse : 8 500 euros (tranche 1 de 6 000 euros)

## RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS (AEI 14)

### Présence dans les salons et foires du livre (AEI 14/0)

Participation de l'Alliance via les éditeurs membres et/ou les membres de l'équipe à des salons et foires du livre en 2019 – liste non exhaustive !

- Salon du livre de Casablanca (Maroc), 7-17 février 2019

En présence notamment des éditions Le Fennec, Tarik, Sirocco, Yomad, En toutes lettres...

- Maghreb-Orient des livres (Paris), 8-10 février 2019

Parmi les éditeurs présents : Zellige (France), En toutes lettres (Maroc), barzakh (Algérie)...

- Foire du livre de Bruxelles (Belgique), 14-17 février 2019

L'agence littéraire Astier-Pécher organisait à cette occasion « Talentueux Indés » : 20 éditeurs indépendants de toute la francophonie présentent leur catalogue. L'équipe de l'Alliance était présente à la foire, et à Talentueux Indés, organisant notamment un atelier sur les cessions de droits et la coédition en partenariat avec l'agence Astier-Pécher à destination des éditeurs présents. La présence de l'équipe de l'Alliance à la Foire du livre de Bruxelles en 2019 a engendré 667,12 euros de dépenses.

- Rentrée littéraire du Mali, 19-23 février 2019

Au programme de cette édition, des ateliers de capitalisation sur les défis et perspectives de l'édition africaine du livre en français, dans le cadre des États généraux du livre en français. Les éditeurs suivants y prenaient part : Serge Dontchueng Kouam (Presses universitaires d'Afrique au Cameroun), Agnès Gyr-Ukunda (Bakame au Rwanda), Samia Zennadi (Apic en Algérie), Jean Richard (en bas en Suisse)... et bien sûr, les maisons d'édition maliennes : les éditions Tombouctou, Jamana, Donniya, Cauris...

- Foire internationale du livre de Buenos Aires (Argentine), 25 avril-13 mai 2019

Parmi les maisons d'édition présentes : la marca editora, Interzona, Marea Editorial, Libros de la Araucaria, Teseo, Libros del Zorzal... Félicitations à Guido Indij (la marca editora, Interzona, Factotum ediciones), consacré meilleur éditeur 2019 par la Foire internationale de Buenos Aires !

### Assises de l'édition du salon du livre de Genève (Suisse), 1-3 mai 2019



Depuis 2017, l'Alliance a noué un partenariat avec les Assises de l'édition de Genève, pour la mise en place d'ateliers professionnels.

Outre une visibilité non négligeable, ce partenariat permet à l'Alliance de réunir d'année en année plusieurs de ses membres, invités par le Salon du livre de Genève (Salon africain). Pour l'Alliance, il s'agit aussi de décentrer les débats sur l'édition francophone de Paris. Il est à noter qu'en contrepartie du temps que l'équipe de l'Alliance a dédié à la mise en place des ateliers professionnels à Genève, un représentant de l'Alliance est invité au Salon, ainsi que des éditeurs membres – générant ainsi quasi-aucune dépense pour l'Alliance.



Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, les Assises de l'édition rassemblaient les professionnels autour des enjeux auxquels fait face l'industrie et le marché du livre, sur le thème « [Le livre par-delà les frontières](#) ».

Ces Assises traitaient de sujets ayant une résonance particulière pour le secteur de l'édition sur le continent et au-delà : nouvelles censures, édition jeunesse, parcours de femmes éditrices et projets innovants. L'équipe de l'Alliance présentait, comme dit précédemment, les premiers éléments de l'étude sur la liberté d'éditer. La présentation était suivie d'une table ronde donnant la parole au Pen Club, à Amnesty International et à l'éditrice malienne Kadiatou Konaré (Cauris Livres).

Dans le prolongement de cette journée, l'Alliance organisait le vendredi 3 mai un atelier sur la « Diffusion-distribution entre pays francophones du Sud et du Nord : quelles alternatives ? », occasion de faire un tour d'horizon des stratégies privilégiées par les éditeurs, des expériences réussies, des alternatives à explorer.



Cette activité a engendré 1 104,87 euros de dépenses (contre 2 215,75 euros en 2018 et 283,96 euros en 2017).

Apports en nature = 700 euros

Fondation par l'écrit

- Prêt d'une salle de réunion pour l'organisation d'un atelier professionnel organisé dans le cadre des Assises de l'édition au

Salon du livre de Genève (0,5 jour) = 350 €

- Prise en charge de la venue d'un représentant de l'Alliance aux Assises de l'édition (Salon du livre de Genève) = 350 €

## Foire du livre de Francfort (Allemagne), 16-20 octobre 2019



Depuis trois ans, l'Alliance met en place lors de la Foire du livre de Francfort des listes thématiques, qui sont exposées lors de la foire.

Cette année, une [HotList](#) latino-américaine était ainsi à découvrir sur le stand « Reading Island for Independent Publishers » (Hall 4.1 / D36), une sélection de plus de 20 nouveaux titres issus des catalogues de maisons

d'édition indépendantes latino-américaines. La HotList 2019 (et les précédentes) sont [disponibles en ligne ici](#), toute l'année. Pour 2020, les éditeurs du monde arabe, inspirés de la Hot List latino-américaine, sont en train de réaliser une Hot List « le monde arabe en 1001 langues » – qui sera évolutive et tournera de salons en foires du livre durant l'année 2020 : première étape au Maghreb des livres à Paris en février 2020... et dernière étape à Francfort en octobre 2020 !

Cette année à Francfort, des éditrices membres de l'Alliance (Müge Gürsoy Sökmen, Metis Publishers en Turquie et Kenza Sefrioui, En toutes lettres au Maroc) ont par ailleurs participé au [Nonfiction Editor's Networking Event](#) (organisé par la Foire), sur le thème « Publishing Serious Nonfiction: It's a Woman's World ».

Enfin, Ronny Agustinus (Marjin Kiri en Indonésie) représentait l'Alliance lors d'un débat conjointement organisé par la Foire de Francfort et l'Unesco : « 60 Minutes for Fair Culture – How to make supply chains in the book industry fair and sustainable? ».

Cette activité a généré 747,25 euros de dépenses comprenant les frais relatifs à la mise en place de la HotList 2019 – site internet dédié, graphisme (contre 4 136 euros en 2018 et 3 751,08 euros en 2017).

## Salon du livre non censuré / Tehran Book Fair Uncensored (Europe et Amérique du Nord), avril-mai 2019



Initié par des éditeurs iraniens installés en Europe et soutenu depuis trois ans maintenant par l'Alliance, le [Salon du livre non censuré](#) se déplaçait pour sa 4<sup>e</sup> édition dans 17 villes de 10 pays (Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, États-Unis, France, Royaume Uni, Pays Bas et Suède). Éditeurs, auteurs et traducteurs de langue persane ont ainsi rencontré leurs lectrices et lecteurs durant ce mois d'itinérance du Salon.

Il se tient à la même période que le Salon du livre de Téhéran, en Iran : le Salon du livre non censuré est « une occasion unique pour connaître la littérature et les écrits qui échappent aux mains des censeurs. Une littérature libre. Des voix étouffées qui s'expriment ».

Cette activité a généré 2 400 euros de dépenses (contre 3 000 euros en 2018 et 1 800 euros en 2017).

### Autres interventions et rencontres professionnelles (AEI 14/0/5)

Nous présentons ici – de manière non exhaustive – les interventions publiques auxquelles des éditeurs, l'équipe salariée et/ou les membres du Bureau de l'Alliance ont participé en 2019.

**Journée d'étude « La censure invisible »** (Toulouse, France), 18 février 2019

Clémence HEDDE intervenait lors de cette journée, organisée par Occitanie **Livre & Lecture** et l'Université Toulouse-Jean Jaurès. [Voir le programme complet ici](#). Dans le prolongement de cette rencontre, l'équipe d'Occitanie Livre a proposé à l'Alliance de publier [une série d'article sur la liberté d'éditer](#) (voir présentation faite en AEI 13/3/2).

**Pop Mind 2019**, Rouen (France), 19-21 mars 2019

Thierry QUINQUETON (membre du Bureau) a pris part au [Pop Mind 2019](#) (organisé par l'Ufisc et ses membres), sur la thématique « Les droits humains : une zone à défendre ! ». Il intervenait notamment lors d'un débat sur « L'économie sociale et solidaire : un projet de société ». Comme dit précédemment, l'Alliance prend part aux réflexions menées par l'Ufisc sur les questions de droits culturels.

**D'un pays l'autre**, Lille (France), 25-30 septembre 2019

Georges LORY (membre du Bureau) et Clémence HEDDE (équipe) ont participé en 2019 au [festival dédié à la traduction littéraire « D'un pays l'autre »](#), organisé par les éditions La Contre allée à Lille. Activités et débats étaient construits autour du thème du festival, « Les dominations ». Georges LORY et Clémence HEDDE ont pris la parole lors d'une table ronde sur les langues minorées, animée par Nathalie Carré (coordinatrice du prochain numéro de la revue *Bibliodiversity* consacré aux langues minorées).

**L'ensemble de AEI 14** (salons et foires du livre, rencontres professionnelles) a engendré 5 360,50 euros de dépenses comprenant dépenses pour le Salon du livre de Paris et Pop Mind 2019 (contre 9 262,70 euros en 2018 et 5 412,24 euros en 2017).

## FORMATIONS PROFESSIONNELLES, ATELIERS (AEI 14/5)

En partenariat avec les professionnels du livre ivoiriens, **et tout particulièrement avec l'Association des éditeurs ivoiriens (Assedi), l'Alliance a organisé à Abidjan deux ateliers, en marge du SILA 2019 :**

- le premier sur la littérature de jeunesse de lundi 13 mai au vendredi 17 mai ;
- le second sur la typographie et les ressources numériques libres, du 18 au 20 mai.



Ces ateliers, soutenus par l'Organisation internationale de la Francophonie pour l'atelier sur la typographie et les ressources numériques libres et l'Agence française de développement (pour l'atelier sur la littérature jeunesse), ont été conçus en dialogue avec les professionnels ivoiriens, Afrilivres et l'Association internationale des Libraires francophones (AILF). Le fait de tenir les deux ateliers l'un après l'autre a permis de mutualiser plusieurs coûts (en logistique, en transport), et de créer une dynamique de groupe tout à fait unique.



Les ateliers ont pu être présentés lors de la cérémonie d'ouverture du SILA : **les partenaires dont l'AFD et l'OIF** ont ainsi été remerciés publiquement, lors de **l'allocution de la directrice de l'Alliance pendant l'inauguration du SILA 2019.**

La France étant invitée **d'honneur du SILA d'Abidjan en mai 2019**, les activités proposées ont pu bénéficier d'un éclairage supplémentaire, contribuer à la programmation générale de l'invitation de la France et favoriser les partenariats entre professionnels d'Afrique francophone et français. La presse généraliste locale ainsi que la presse spécialisée française ont couvert l'événement.

**Atelier professionnel à dimension internationale, entre pairs, consacré au graphisme et à la valorisation de la création dans l'édition jeunesse africaine (13-18 mai 2019) - en marge du Salon du livre d'Abidjan**

Contexte : **un groupe d'éditeurs jeunesse internationaux** au sein de **l'Alliance**

Depuis 2007, un **groupe d'éditeurs jeunesse (notamment d'Afrique francophone)** est mobilisé au sein de **l'Alliance**, autour de plusieurs activités : stands collectifs (Salon du livre de jeunesse de Montreuil 2007, 2009, 2011) ; **fonds tournant d'ouvrages jeunesse** édités en Afrique dans des librairies franciliennes (2013) ; atelier visant à favoriser la présence des éditeurs jeunesse africains sur le marché des droits internationaux, en partenariat avec la Foire du livre de Bologne en 2013 ; atelier entre éditeurs ouest-africains, portugais, brésiliens et sud-africains en Afrique du Sud en 2014 ; échanges **d'expérience sur les questions d'illustration et de graphisme dans le cadre d'ateliers** menés en 2015 et 2016.

Ces différentes activités ont abouti très concrètement à des projets éditoriaux entre **éditeurs d’Afrique, du Brésil, d’Europe, d’Afrique du Sud** : traductions, cessions de droits, coéditions. Des échanges se développent également avec des éditeurs français : entre 2016 et 2019, des projets de cession et de coédition ont été **réalisés entre l’École des loisirs** (France), les éditions AGO Média (Togo) et **Ruisseaux d’Afrique** (Bénin) ; entre les éditions Circonflexe et Belin (France) et les éditions Jeunes malgaches (Madagascar).

Chaque année, la bonne dynamique de groupe et les évolutions de chaque maison dans son pays donnent lieu à de nouveaux terrains **d’expérimentation** ; le climat de confiance construit au fil des années permet de pousser la coopération au **cœur** des projets en cours, tout en tenant compte des spécificités et problématiques de chacun.

C’est dans le prolongement de ce travail de longue haleine que **l’Alliance** a mis en place une rencontre et deux ateliers professionnels **autour de l’édition de littérature jeunesse** en Afrique francophone lors du Salon International du Livre **d’Abidjan** (SILA), du 13 au 20 mai 2019. Ces rencontres se tenaient dans le cadre des [Assises internationales de l’édition indépendante 2019-2021](#) organisées par l’Alliance.

Cet événement visait en premier lieu à favoriser les échanges de droits entre éditeurs et approfondir une dynamique professionnelle déjà engagée depuis plusieurs années, mais qui fait face à un manque de soutiens publics dédiés au livre dans cette région. Il a permis de mettre en place différents groupes de travail faisant intervenir des éditeurs internationaux pour consolider les réseaux existants, renforcer les capacités des acteurs présents sur le marché, impulser des achats et ventes de droits.

L’atelier réunissait 20 éditeurs de 15 pays d’Afrique francophone ainsi qu’une représentante du réseau lusophone de l’Alliance, Carla Oliveira (Orfeu Negro au Portugal) – [voir liste des participants et programme complet ici](#). Le décloisonnement entre les réseaux linguistes est une dynamique mise en place depuis plusieurs années, allant de pair avec la création des groupes thématiques de l’Alliance. Dans les faits, et sans surprise, nous constatons la grande richesse de ces croisements entre réseaux, tant en termes d’ouverture que de projets, de liens professionnels et amicaux qu’ils peuvent provoquer.

Pour prolonger et approfondir les dynamiques professionnelles et éditoriales du secteur jeunesse en Afrique francophone, et favoriser davantage les échanges de droits entre éditeurs de la francophonie mais aussi avec des **éditeurs d’autres aires** linguistiques, le travail de préparation, mené par Clémence HEDDE, a été extrêmement important pour formuler le plus finement les besoins et les attentes de chaque participant. Ce préalable a permis de poser des cadres de dialogue : le livre sans images, le rapport textes-images, l’adaptation de contes traditionnels en albums, la mise en **page d’un** album multilingue, les albums documentaires, la littérature adolescente, les biographies... autant de sujets ont pu être abordés et travaillés durant l’atelier, en séances plénières et en plus petits groupes. **C’est donc un subtil mélange** de préparation en amont mais aussi d’échanges spontanés qui **explique le succès de l’atelier**.



L'impact premier d'un tel atelier s'évalue en termes de réseautage : en effet, un des enjeux pour les éditeurs est de comprendre les contraintes et exigences des marchés éditoriaux de leurs confrères, pour pouvoir travailler avec les éditeurs de ces marchés – pour construire et consolider un **réseau de confiance, d'affinités professionnelles**.

Ensuite, en termes de renforcement de capacités : il s'agit pour les éditeurs de perfectionner leurs pratiques, d'en apprendre de nouvelles, de trouver des **sources d'inspiration** chez leurs confrères. Les éditeurs jouent un rôle clé dans la professionnalisation des auteurs et illustrateurs en Afrique francophone notamment. En développant un catalogue de qualité construit à partir des talents de leur pays, les éditeurs jeunes africains peuvent être d'autant plus présents sur le marché international.

Enfin, un tel atelier a pour ambition d'inscrire plus fortement les éditeurs dans une dynamique d'achats et de cessions de droits avec leurs homologues à l'international.

Quelques retours « à chaud » des participants

Au terme de 5 jours d'atelier, un bilan a été effectué pour recueillir les ressentis des participants. En voici quelques points saillants :

- « **échanger sur les projets redonne de l'énergie** » : la confrontation bienveillante sur les projets instille de nouvelles idées, des approches différentes, et revenir sur ses choix éditoriaux permet de prendre du recul sur les points **que l'on a envie d'approfondir** en tant **qu'éditeur, et ceux sur lesquels on a envie d'avancer**. « Un éditeur est un **chef d'orchestre**. Il faut bousculer, sortir des clichés et des stéréotypes. » ;
- la découverte de nouvelles techniques **d'illustrations** et de nouvelles formes (tels le livres silencieux) a été saluée à de nombreuses reprises ;
- l'importance de la participation **d'une librairie jeunesse** dans le groupe (Binta Tini de la Farandole des livres à Niamey), menant à une meilleure connaissance mutuelle au sein de la chaîne du livre et ouvrant la voie à davantage de coopération en se retrouvant sur les communs, le **cœur** des métiers de chacun pour trouver des modalités de collaboration qui conviennent ;
- des retours très positifs sur le format préparé qui laissait néanmoins suffisamment de place à la spontanéité des échanges. Le fait de se laisser du temps pour travailler les projets a été particulièrement apprécié ;
- le travail en petits groupes crée une complicité importante pour travailler ensemble, conforter aussi par des moments informels et conviviaux ;
- un point de progression pour un prochain atelier pourrait être de prévoir davantage de restitutions de **ce qui s'est discuté** en petits groupes, pour avoir un aperçu lorsque l'on n'a pas pu y participer ;
- après une quinzaine **d'années de dynamiques au sein de ce groupe jeunesse**, le bilan se caractérise par un progrès collectif, et un niveau de désir important pour avancer, très dynamisant : par exemple, la création du Prix Hervé Gigot, Prix de l'illustration du livre jeunesse en Afrique, par les éditions



Ruisseaux d'Afrique au Bénin acte le rôle déterminant des maisons d'édition jeunesse pour le renouvellement de la créativité.

Une séance « B2B »

Après des échanges au cœur des processus créatifs, l'atelier a été **suivi d'une journée** dédiée à des B2B entre éditeurs, pour des achats et ventes de droits, aboutissement pour faire exister les livres au catalogue des uns et des autres, au gré des adaptations, traductions, hybridations, coéditions. Au-delà des quatre projets de coéditions soutenus par l'AFD directement issus de l'atelier, de nombreuses cessions de droits, ou perspectives de collaborations ont en effet vu le jour. C'est parfois quelques années après que l'on prend la mesure de ce qui a commencé par un échange lors d'une foire et qui s'est ensuite tissé au fil des échanges de courriels, à distance.

Cette partie « B2B » organisée en partenariat avec le Salon international du livre d'Abidjan et l'Assedi, a permis de tester au sein du SILA une nouvelle dimension, davantage professionnelle et économique – un équivalent de Francfort, à échelle plus réduite et expérimentale.

Il s'agissait d'apporter une première réponse aux attentes de bien des éditeurs de voir les salons du livre en Afrique devenir des espaces d'achats et de ventes de droits – celle-ci pourrait être reconduite les années à venir.

À la suite de ces rencontres, une phase de suivi des projets éditoriaux a permis d'apporter un soutien financier à ces projets sur les questions d'adaptation, de traduction ou encore de coédition d'ouvrages de littérature jeunesse. Ainsi, quatre projets issus de l'atelier ont bénéficié d'une bourse de 2 000 € à 1 000 € chacun – permettant leur concrétisation (voir AEI 31/7).

Cette activité a engendré 27 509,70 euros de dépenses.

Soutien AFD : 40 000 euros

Ce soutien se répartit entre les dépenses liées à l'atelier sur la littérature jeunesse et le soutien à des projets de coédition jeunesse issus de l'atelier (voir AEI 3).

**Atelier « Typographies et ressources numériques libres », du 18 au 20 mai 2019, à Abidjan (Côte d'Ivoire) - en marge du Salon international du livre d'Abidjan (SILA)**

Contexte

En novembre 2017, dans le cadre du [Labo numérique](#), l'Alliance organisait à Conakry (République de Guinée) [un atelier permettant l'appropriation d'outils numériques pour réaliser des ouvrages en langues locales](#). Lors de cet atelier, animé en partie par le typographe Denis Moyogo, les 15 éditeurs francophones d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique centrale et de Madagascar ont pu découvrir des outils numériques permettant de résoudre les problèmes typographiques rencontrés lors de la réalisation des livres en langues locales et nationales. À cette occasion, et au-delà de la question de l'édition en langues locales, les éditeurs ont été particulièrement intéressés par la découverte des typographies/fontes libres et ont souhaité la mise en place d'un atelier pour approfondir cette question, en l'élargissant à l'ensemble des ressources numériques ouvertes/libres utilisables par les éditeurs.

L'atelier réunissait 15 éditrices et éditeurs de 11 pays en Afrique francophone ([voir participants et détails de l'atelier ici](#)).

Objectifs de l'atelier

- Historique et classification des typographies (les différentes familles).
- Quelles typographies pour quels livres, formats et genres ?
- Où trouver des typographies sous licences libres.
- Quels outils et usages des typographies dans l'environnement numérique.
- Comment faire remonter des besoins en termes de typographies ?
- Où trouver des images et illustrations sous licences ouvertes/libres ?
- Quelles problématiques juridiques dans l'utilisation de ressources ouvertes/libres pour un livre ?



Cet atelier devait être animé par Gilles Colleu (éditions Vents d'ailleurs, France), au vu de son expertise en la matière, et de sa connaissance des problématiques spécifiques rencontrées par les éditeurs et éditrices (étant lui-même éditeur et ayant animé plusieurs ateliers numériques auprès des éditeurs d'Afrique francophone). Toutefois, et pour des raisons de santé, Gilles Colleu n'a pas pu assurer la formation. C'est ainsi que nous nous sommes tournés vers la structure E-Voir, avec qui nous avons déjà eu l'occasion de travailler à plusieurs reprises (c'est par exemple Samuel Guebo, une des personnes ressources de la structure E-Voir, qui avait reloué le Labo numérique en 2016). Nous avons également eu l'opportunité de rencontrer et collaborer avec Donatien Kangah (directeur d'E-Voir) à Dakar en 2015, lors d'une formation sur Wikipédia qu'il avait animé pour l'Alliance.

**Déroulé de l'atelier**, dans les grandes lignes :

- Les licences Creative Commons
- Les images
- Les polices de caractères
- La typographie

Par ailleurs, une session de partage d'expériences sur les outils web utilisés par les éditeurs a permis à chacun.e de présenter ses outils de communication sur les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp essentiellement) ; les sites web des maisons d'édition (et notamment les sites web réalisés grâce au gabarit web de l'Alliance).

**Évaluation de l'atelier**

Cette évaluation a été réalisée grâce à un questionnaire renseigné par les participants à l'issue de l'atelier. Les éditeurs et éditrices ont toutes et tous émis un avis positif sur l'environnement de travail, les conditions d'accueil de la formation, le contenu et les formateurs, et ce, malgré l'absence regrettée de Gilles Colleu.

Plusieurs mentionnent le manque de temps, le rythme trop soutenu de la formation (ce qui inciterait à prévoir une journée de plus pour un prochain atelier). D'autres pointent le manque de travaux et exercices pratiques (ce qui était prévu dans la formation initialement prévue par Gilles Colleu).

Si les retours des participants sont unanimement satisfaisants, il en ressort toutefois la nécessité d'approfondir cette formation en 2020, afin de compléter et mettre davantage en pratique les apprentissages de la formation 2019.

**Communication et médiatisation des deux ateliers**

Une vidéo des activités menées par l'Alliance à Abidjan a été réalisée, [à retrouver ici](#).

Par ailleurs, les activités menées par l'Alliance à Abidjan ont été relayées dans la presse :

- [Afrique sur 7](#)
- [News Abidjan](#)
- [Afrique Matin](#)
- [ActuaLitté](#)
- [Face Afrique](#)
- [Blog ORIGINAL Arts et Culture](#)
- *Lire*, mai 2019 (cf. article scanné ci-contre)

Cette activité a engendré 21 268,14 euros (contre 25 705,76 euros en 2018 et 17 882,78 euros en 2017).

Soutien OIF/DFEN : 32 560 euros (tranche 1 de 16 280 euros)  
Ce soutien se répartit entre les dépenses liées à l'animation du Labo numérique, à l'atelier numérique d'Abidjan et comprend enfin du temps de travail (Matthieu Joulin).



**L'ensemble de AEI 14/5** a engendré au total 48 777,84 euros de dépenses (contre 40 243,92 euros en 2018 et 20 886,51 euros en 2017) – comprenant les deux ateliers (sur le numérique et sur la littérature jeunesse).

Soutien OIF/DFEN : 32 560 euros (tranche 1 de 16 280 euros)

Soutien AFD : 40 000 euros (35 000 euros AEI 1 et 5 000 euros AEI 3)

Apports en nature = 300 euros

Association des éditeurs de Côte d'Ivoire (Assedi)

- Mise à disposition d'un bus pour le déplacement des participants aux ateliers jeunesse et numérique organisés par l'Alliance en marge du SILA 2019 = 300 €

## Totaux AEI 1

90 082,97 euros de dépenses (contre 65 709,54 euros en 2018 et 52 655,15 euros en 2017) et 60 352,23 euros de recettes (contre 74 060,25 euros de recettes en 2018 et 42 922,50 euros en 2017).

Détail des recettes AEI 1 :

- AFD = 40 000 euros, dont 35 000 euros attribués à AEI 1 (atelier littérature jeunesse) et 5 000 euros à AEI 3 (coéditions jeunesse)

- DDC Suisse = 6 000 euros (tranche 1) pour la cartographie des politiques publiques du livre

- OIF DFEN = 16 280 euros (tranche 1) pour le Labo numérique

- ventes revue *Bibliodiversity* = 457,87 euros

- mission d'expertise menée par l'Alliance = 200 euros

- remboursement de billet d'avion = 152,36 euros

- retour de fonds suite à un virement international = 2 262 euros

# Réseaux et groupes d'éditeurs (AEI 2)

## ASSISES INTERNATIONALES DE L'ÉDITION INDÉPENDANTE (AEI 21)

La période d'**Assises** a commencé en 2019, avec la tenue de plusieurs ateliers (comme nous venons de le voir), et se poursuit en 2020, qui sera une année de préparation de la rencontre de clôture des Assises en 2021.

La rencontre de clôture des Assises aura lieu à Pampelune au Pays basque (ville retenue après un appel à candidatures lancé dans l'ensemble des réseaux de l'Alliance) au vu de la forte mobilisation et implication des **éditeurs et collectifs d'éditeurs espagnols au sein de l'Alliance** ; au vu par ailleurs du contexte géographique de Pampelune (décentrée des capitales), du contexte linguistique (le basque – qui fait écho au travail de l'Alliance sur l'édition en langues minorées)... Enfin, la recherche d'alternatives et de nouvelles pratiques à l'œuvre en Espagne (dans le domaine culturel mais plus globalement à l'échelle de villes et régions dont le Pays basque) nous ont convaincus de ce choix (délibéré lors du CIEI 2019), **un des mots d'ordre de ces Assises** et de la nouvelle période étant REPENSER.

L'année 2020 est une année de préparation de cette nouvelle période : il s'agit pour nous de recenser les travaux, études, analyses mais aussi projets menés depuis la **création de l'Alliance, et spécifiquement depuis** les dernières Assises en 2014, afin **de retracer l'histoire, les évolutions, les effets de levier, les répercussions** sur le long terme de nos actions. Ce travail de bilan est important pour la prochaine étape – du point de vue **de l'évolution du mouvement, des plaidoyers portés, etc. mais aussi pour** la valorisation de notre action, la mise en lumière du chemin parcouru.

Il s'agit aussi de travailler la partie Gouvernance de **l'Alliance, notamment sur l'articulation** entre les réseaux linguistiques et les groupes thématiques (jeunesse, BD, littérature africaine, sciences humaines et sociales...), qui est un des **points importants de la structuration de l'Alliance** depuis quelques années, et qui le sera davantage dans les prochaines années.

Le fond « politique » de ces Assises – et plus largement de la nouvelle période – repose sur trois axes principaux :

- réaffirmer et défendre le rôle social du livre, en dehors de sa dimension commerciale – il est essentiel pour les **éditeurs de rappeler la nécessité et l'utilité du livre dans la société actuelle, pour la population, surtout en des temps de crises et de changements à l'échelle de tous les continents.**
- **repenser le rôle de l'éditeur indépendant, l'exercice-même du métier, dans les contextes singuliers embrassés par l'Alliance.**
- être en dialogue avec ce qui est « à la frontière » mais qui pour autant **traverse l'Alliance** : par exemple, comment être « plus écologique » en tant qu'éditeur ? Un éditeur indépendant fait-il de **l'économie sociale et solidaire** ?

Dans cette nouvelle période, et bien que le mot d'ordre soit REPENSER, il s'agit aussi de s'inscrire dans une continuité, réaffirmant l'Alliance comme un espace de confiance, de diffusion de bonnes pratiques et une voix **publique de l'édition indépendante.**

En termes de développement du réseau, l'Alliance projette un développement équivalent à celui des dernières années : autrement dit, des adhésions de nouveaux membres (maisons d'édition et collectifs

d'éditeurs) suffisamment régulières et significatives pour que l'Alliance soit représentative des régions du monde, des mouvements éditoriaux indépendants ; un mouvement inclusif et ouvert, dynamique. Toutefois, nous restons vigilants quant à la taille du réseau, qui ne doit pas se déshumaniser, ou se désincarner. La dimension des relations humaines, de l'interconnaissance entre les membres est un socle précieux, qui est une des forces du réseau.

#### En 2021, l'Alliance fêtera ses 20 ans :

- 20 ans, c'est l'âge où il est bon de se rappeler à nos convictions, à nos engagements, à nos responsabilités. L'Alliance s'est construite sur des bases de confiance, de solidarité, d'humanité, convaincue du rôle social, du rôle émancipateur et libérateur du livre. Convaincue aussi que les principes qu'elle défend sont interdépendants des pratiques qu'elle met en place : ainsi, ce sont les principes de réciprocité et d'équité dans les échanges qui animent la gouvernance de l'association ; des principes de respect, d'écoute et de curiosité ;
- 20 ans, c'est l'occasion de fêter ce bout de chemin partagé, de se projeter... de prolonger le chemin, d'en inventer d'autres, de REPENSER, tous ensemble ;
- 20 ans... c'est aussi l'occasion de faire un bilan des activités, projets, plaidoyers portés par l'Alliance ; de se réjouir des dynamiques et réalisations incroyables et stimulantes ; d'apprendre aussi de ses erreurs et maladresses ;
- 20 ans, c'est l'âge où l'on veut aller encore plus loin, rester un acteur éveillé et créatif, agir, en termes d'écologie, d'économie sociale et solidaire, de nouvelles approches des lecteurs, de pratiques coopératives entre professionnels, de liberté d'éditer, de fair speech...
- 20 ans, c'est l'âge où l'on rêve, où l'on espère, où l'on croit encore, où l'on n'a pas fini de grandir...

Les dépenses relatives aux Assises en 2019 – en dehors des dépenses liées à la tenue des ateliers (voir AEI 1) – sont essentiellement liées à des frais de traductions de documents, auxquels s'ajoute la réalisation de vidéos des ateliers à Abidjan et de la rencontre du réseau hispanophone à Santiago du Chili, venant incarner en images ces différentes étapes des Assises.

Totaux AEI 2

2 228,86 euros de dépenses (contre 273,65 euros en 2018 et 3 254 euros en 2017).

# Programme de soutien à la traduction et à la coédition (AEI 3)

## LES COÉDITIONS EN LITTÉRATURE (AEI 31/8)

Collection « Terres solidaires »

Tournée de Mutt-Lon, auteur de *Ceux qui sortent dans la nuit*, dans 4 pays d'Afrique francophone

**RENCONTRES ET DEDICACES**  
— Mutt-Lon —

**PROGRAMME**

**JEUDI 7 NOVEMBRE**  
Palais des Congrès • 15H

**VENDREDI 8 NOVEMBRE**  
Université de Lomé  
Village du Bénin • 9H

**SAMEDI 9 NOVEMBRE**  
Institut Français  
Café littéraire • 9H

2019

LES ÉDITIONS GRAINES DE PENSÉES  
(+228) 22 22 32 43 / 90 32 33 29 / 97 36 47 47  
grainesdepensees@yahoo.com

Depuis plusieurs années, lorsque la question du bilan qualitatif et quantitatif des titres de la collection « Terres solidaires » se pose (en termes de ventes notamment), les coéditeurs et coéditrices invoquent le besoin de promouvoir les romans en présence de **l'auteur sur place**, afin qu'il rencontre les lecteurs, pour créer un événement et **susciter davantage d'intérêt pour l'œuvre** – en particulier bien sûr, pour des auteurs moins connus.

C'était le cas de Mutt-Lon, auteur de *Ceux qui sortent dans la nuit*, roman pour lequel les éditrices et éditeurs de la collection portaient un véritable enthousiasme, mais dont les ventes

n'avaient pas encore complètement atteint le potentiel espéré.

Une tournée a donc été préparée pour cet auteur, sur dix jours (entre le 29 octobre et le 10 novembre 2019, lui permettant de partir à la rencontre du public :

- en Algérie avec les éditions Apic et un passage au Salon international du livre d'Alger entre le 29 et le 31 octobre ;
- au Sénégal entre le 1<sup>er</sup> et le 3 novembre avec les éditions Amalion (échange avec les élèves du lycée de Nguékokh, rencontre à la librairie 4 Vents à Dakar) ;
- en Guinée Conakry du 3 au 7 novembre avec les éditions Ganndal, dans le contexte du Salon international du livre jeunesse de Conakry, puis lors d'une rencontre à l'Université Lansana Conté de Conakry **ainsi qu'au lycée français** ;
- au Togo, du 7 au 10 novembre, avec les

**Daniel Nsegbe**  
Samedi 2 novembre 2019

10.00 à 13.00  
Rencontre au Lycée de Nguékokh,  
Inspection d'Azaléme de Trés, Trés

16.00 à 18.00  
En conversation avec Youssoupha San  
Librairie Aux 4 Vents,  
Mermoz Pyritechnie, Dakar

AMALION



éditions Graines de Pensées, dans le cadre de la Foire du livre de Lomé (qui cette année mettait à l'honneur le Cameroun).

Chaque maison **d'édition** avait à charge la communication (dans la presse, via les réseaux sociaux, au travers **d'affiches et flyers, voir** exemples ci-dessous), la préparation des rencontres, **et l'accueil de l'auteur pendant** les quelques jours de son séjour dans les différents pays.



**Pour l'auteur, une véritable** révélation sur son lectorat africain francophone (et particulièrement les jeunes lycéens et étudiants) en dehors de son pays

Ainsi à la librairie 4 Vents à Dakar : « Un échange avec l'homme de lettres Youssoupha Sarr, dont la connaissance de mon roman et les questions pertinentes m'ont permis de développer un argumentaire qui a ravi le public venu à ma rencontre. Les questions de l'assistance suivies de nombreuses

demandes de dédicaces ont achevé de me convaincre de leur intérêt pour le roman » relate Mutt-Lon.



Ou à **l'université de** Conakry, où environ 200 étudiants des licences 2 et 3 de la faculté des Lettres et **d'autres facultés, ainsi que l'encadrement** universitaire, assistaient à la rencontre : « L'échange a été intense. Dans le campus de cette université, **j'ai pu mesurer l'impact de mon roman sur** un échantillon d'une **jeunesse qui n'est pas de mon pays, et j'en** ai été fier. Au sortir de la salle, les étudiants n'entendaient pas me lâcher : armés de téléphones, ils sollicitaient des *selfies*. **J'en ai contenté quelques-uns** mais il a fallu se sauver pour être à l'heure au lycée français Albert Camus de Conakry, où des élèves nous attendaient pour une causerie. Tous les élèves ayant répondu présent, et ils étaient nombreux, avaient lu mon roman sous les conseils de leur professeur de français, avec lequel ils avaient déjà discuté de certains aspects. Pendant plus de deux heures, la bibliothèque de ce lycée **a été le théâtre d'une intense palabre, sous le regard bienveillant du proviseur qui n'a pas manqué de remercier les éditions Ganndal de l'opportunité** donnée à ses apprenants de se confronter directement à l'auteur d'un livre. »

À **l'Université de** Lomé : « La salle était comble. J'ai tout de suite remarqué que dans le public beaucoup d'étudiants avaient mon livre en main. Ils m'écoutaient avec un tel intérêt, une telle admiration ! J'avoue que même dans mon pays je n'avais jamais vécu ça. J'ai répondu là aux questions les plus pertinentes qui m'aient jamais été posée sur mon roman, et j'ai dédicacé un nombre incalculable d'exemplaires, dont la plupart étaient usés, à mon grand plaisir. »

À **l'Institut français** du Togo : « Pendant la séance des questions-réponses, un groupe de jeunes m'a révélé avoir tellement aimé mon livre qu'ils avaient rebaptisé leur club de lecture "Ewusu", du nom des sorciers de mon roman. »

Relations auteur-**maisons d'édition** indépendantes

- **L'auteur** a été particulièrement touché par **l'accueil très chaleureux des quatre maisons d'édition** : une « formidable aventure culturelle et humaine. Ce que j'ai vécu est tout simplement inoubliable. Je n'en reviens toujours pas ! »
- Une très bonne préparation des professionnels est à signaler. Au lycée de Nguékokh : « La proviseure et toute son administration nous attendaient, ainsi que les élèves qui avaient été mobilisés et préparés par le club de français. »
- Très bonne occasion de mieux identifier, et développer des liens de confiance et de travail avec ses éditeurs africains : Mutt-Lon a **d'ailleurs** tenu à réserver les droits **pour l'Afrique** de son prochain roman, *Les 700 aveugles de Bafia*, à paraître aux éditions Emmanuelle Colas en France en janvier 2020, en vue **d'une édition africaine de l'ouvrage**. « Dans les 4 pays où on m'a accueilli j'ai rencontré des éditeurs engagés ; ils ont en partage une passion pour leur métier qui leur permet de continuer sous des latitudes peu favorables à la promotion du livre et de la lecture. J'en ai été si touché que je leur ai offert de collaborer avec mes agents pour la publication de mon

prochain roman sur le continent : ils ont tous souscrit à cette idée ». Du côté du Togo notamment, les éditions Graines de Pensées indiquent qu'une grande attente a été suscitée pour le prochain ouvrage de Mutt-Lon, **dont les droits ont été réservés pour l'Afrique et pour lequel** les éditions Ganndal et Graines de Pensées notamment seraient très intéressées de **collaborer en vue d'une** coédition.

#### Retombées économiques (ventes)

- En Algérie, pas de données quantitatives, mais **l'auteur indique avoir** « abondamment échangé avec des lecteurs et dédicacé des exemplaires du livre » ;
- À la librairie 4 Vents de Dakar, « nombreuses demandes de dédicaces » ;
- Au Togo, les éditions Graines de Pensées **indiquent qu'elles ont vendu 93 exemplaires** sur les 400 dont elles disposaient initialement. Il leur en reste une trentaine en stock. Autre fait marquant : *Ceux qui sortent dans la nuit* a été inscrit sur la liste des ouvrages conseillés par deux professeurs de lettres de l'université de Lomé et a eu un écho très favorable parmi les étudiants qui sont d'ailleurs venus nombreux à la rencontre de l'auteur ;
- Le passage en Guinée a **suscité la vente d'environ une trentaine d'exemplaires**, alors que les ventes étaient faibles jusque-là. Elles seront **suivies d'autres ventes, à n'en pas douter, maintenant que l'auteur est mieux connu et apprécié.**

#### **Bilan de l'auteur** sur la portée de la collection « Terres solidaires », dans le contexte de structuration **que connaît l'édition** africaine francophone

Cette tournée, si elle a eu un impact très fort auprès des lecteurs, et des éditeurs locaux, a été un réel déclic, une prise de conscience pour Mutt-Lon, qui explique, dans le journal de bord qu'il a envoyé à l'issue de cette tournée :

« L'édition africaine a toujours trébuché ses éternelles tares qui sont le défaut de distribution et l'absence de promotion. Les livres publiés par les éditeurs du continent, très souvent à compte d'auteur, ne sont disponibles nulle part. Ceux des auteurs africains ayant quelque ambition se trouvent obligés d'aller courir le **contrat à compte d'éditeur à Paris, et l'infime minorité qui y parvient attend désespérément d'être distribuée** en Afrique, pour qu'à la fin le livre arrive affublé d'un prix prohibitif. Ainsi naît le cercle vicieux que la collection "Terres solidaires" a entrepris de briser, au grand soulagement de nous autres qui avons vu nos œuvres y accéder. Avec ce que j'ai vécu tout au long de cette tournée, surtout au Togo et en Guinée où mes **lecteurs m'ont carrément traité en rock star, je me prends à rêver d'un avenir radieux pour l'édition africaine. Tout n'est pas perdu. Le lectorat est là, bien présent, c'est le livre qui gagnerait à mieux circuler.**

« Surtout ne vous arrêtez pas, tant de plumes en Afrique méritent les honneurs de la collection "Terres solidaires", **tant d'auteurs du continent gagneraient à aller au contact de ces gens compétents et passionnés que vous m'avez permis de côtoyer en Algérie, au Sénégal, en Guinée et au Togo.** »

#### *Munyal, les larmes de la patience*, de Djaili AMADOU AMAL, 13<sup>e</sup> titre de la collection



En 2018, le Comité de lecture, composé des coéditrices et coéditeurs de la collection, a choisi comme 13<sup>e</sup> titre de la collection le roman de Djaili Amadou Amal, *Munyal, les larmes de la patience*, édité initialement au Cameroun par les éditions Proximité (*ci-contre la couverture de la coédition à paraître dans la collection en 2020*).

L'année 2019 a été consacrée à la poursuite du processus de coédition, nécessairement long au vu du grand nombre de parties prenantes impliquées (8 coéditeurs au total). Pour les précédents opus de la collection, les éditeurs **initiaux et propriétaires des droits, des maisons d'édition** françaises<sup>5</sup>, n'étaient pas impliqués, les remarques éventuelles sur le texte étaient donc nécessairement limitées. Ici, les éditions Proximité et l'autrice étaient **tout à fait ouverts à l'idée de retravailler certains passages du livre, processus très intéressant de confrontation de regards dans la pratique même du travail des textes.** Même si **cela n'a représenté que quelques changements**, soulignons une étape supplémentaire dans la dimension de « tutorat réciproque », **d'échanges**

<sup>5</sup> Sauf dans le cas de Véronique Tadjo, qui réserve désormais les droits de ses livres pour l'Afrique, lui permettant de signer directement avec des **maisons d'édition africaines sans demander l'aval de la maison d'édition initiale.**

de savoir-faire entre pairs, dimension rendue possible grâce au climat de confiance et de bienveillance collective construit depuis une dizaine **d'années de collaboration** au sein de la collection.

Pour cette coédition, **trois points principaux d'impression (Algérie, Cameroun, Maroc)** ont été choisis ; les éditions Proximité (Cameroun) et Le Fennec (Maroc) ayant rencontré trop de difficultés à importer les exemplaires imprimés hors de leurs pays lors des précédentes coéditions impriment le livre directement dans leur pays respectif. Pour le tirage imprimé en **Algérie, l'acheminement d'une partie** des exemplaires (hors Côte d'Ivoire) a été planifié via Bamako, pour limiter autant que possible les difficultés et les surcoûts liés au dédouanement.

Les prix de vente public, uniformisés par zones monétaires, figureront (comme pour les titres précédents) en quatrième de couverture, exprimé en francs CFA, en francs guinéens et en dirhams marocains : 3 000 francs CFA, 40 000 francs guinéens, 55 dirhams marocains.

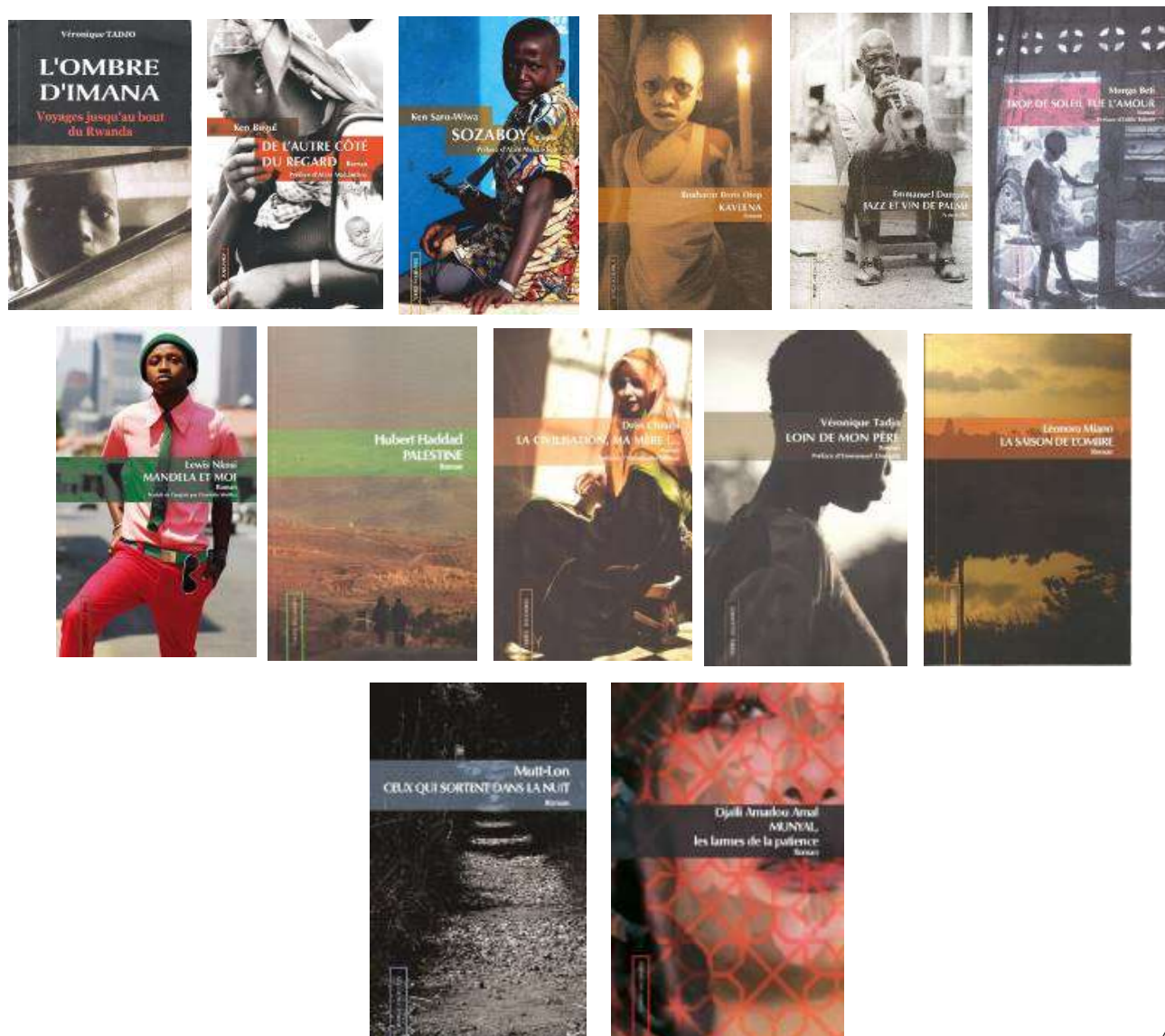
Cette activité a engendré 10 984,27 euros de dépenses (contre 63,20 euros en 2018 et 18 304,22 euros en 2017) et a généré 3 287 euros de recettes (contre 10 288 euros en 2018 et 22 394 euros en 2017).

Reliquat subventions OIF/DLFCD 2018 : 2 000 euros

Soutien OIF / DLFCD 2019 : 8 000 euros (tranche 1) pour la tournée de l'auteur Mutt-Lon en Afrique

Don de Claude Calame : 1 000 euros

Participation aux frais des éditeurs : 2 287 euros pour « Terres solidaires »





# COEDITION EN LITTÉRATURE JEUNESSE (AEI 31/7)

Coéditions de livres jeunesse nées lors de l'atelier sur la littérature jeunesse à Abidjan (voir AEI 14/5)

Parmi les projets éditoriaux nés à l'issue des sessions professionnelles organisées en Côte d'Ivoire dans le cadre du SILA 2019, quatre coéditions ont été développées et publiées avec le soutien de l'AFD en 2019.

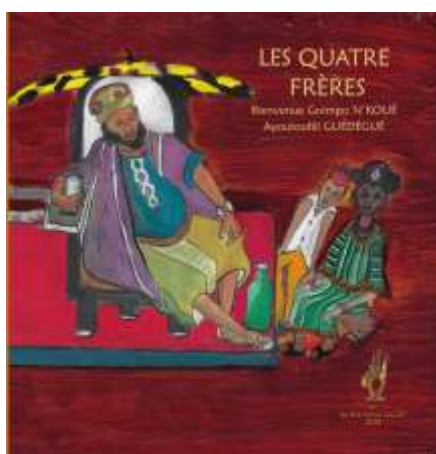


*La forêt sacrée*, de Nicolas Condé et Irina Condé, 2<sup>e</sup> lauréat du Prix Hervé Gigot de l'illustration de livre jeunesse en Afrique. Irina Condé est une autrice et illustratrice fétiche des éditions Ganndal en Guinée qui l'ont incité à se présenter au Prix Hervé Gigot, puis se sont naturellement lancées dans le leadership de cette coédition, tout en prenant soin de mener un processus éditorial extrêmement participatif, avec les éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin), Ntsame (Gabon), Graines de Pensées (Togo), Eburnie (Côte d'Ivoire), Elondja (Congo Kinshasa).

Notons également la participation d'une éditrice marocaine, Nadia Essalmi, éditions Yomad qui sans l'éditer elle-même a continué à être partie prenante du projet (mise en page, travail du texte) après avoir participé à un petit groupe de travail autour de ce titre pendant l'atelier d'Abidjan. Il s'agit de la plus grosse coédition par le tirage (4 000 exemplaires) et le nombre de coéditeurs impliqués – c'est aussi, de manière assez logique, celle qui a pris le plus de temps à se mettre en place, et qui sortira donc en mars et en avril 2020 selon les pays.



Quatrième de couverture, avec les logos des coéditeurs  
Pages intérieures, avec logos des partenaires



*Les quatre frères*, de Bienvenue Gnimpou N'Koué et Ayoutoufèi Guédégué, jeunes talents découverts grâce au Prix Hervé Gigot de l'illustration du livre jeunesse en Afrique et à qui le jury de sélection a accordé le 1<sup>er</sup> prix. Les éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin), cheville ouvrière du Prix, ont donc mené cette coédition avec les éditions Vallesse (Côte d'Ivoire). Le livre a été tiré à 2 000 exemplaires pour une sortie en septembre 2019.

Un beau coup de projecteur pour les auteurs-illustrateurs lauréats du prix Hervé Gigot qui par ces deux coéditions voient respectivement leur œuvre diffusée à l'échelle de la sous-région et portée par des maisons d'édition très dynamiques. Pour ces maisons d'édition, les coéditions ouvrent vers une créativité renouvelée, de jeunes talents, la possibilité de susciter des inspirations chez les jeunes auteurs-illustrateurs de leurs pays en valorisant la création.



*Le Soir autour du Feu*, de Sylvie Ntsame, est une œuvre directement née de l'atelier d'Abidjan. Les éditions Ntsame (Gabon) souhaitent travailler sur l'adaptation de contes traditionnels et sont arrivées avec une première matière textuelle. Les éditions Elondja (Congo Kinshasa), spécialisées en bande dessinée, ont proposé de conduire le projet d'adaptation en album. Actuellement en finition de colorisation, tiré à 2 000 exemplaires, le livre sortira au printemps 2020.

**Le Dodo aux plumes d'Or** et *Les Contes de l'île Maurice* concernent encore une autre modalité de coédition, plus simple, mais qui est un exemple de projet lancé par les échanges B2B organisé au sein de la Foire. Il s'agit de deux titres existants déjà au catalogue de l'Atelier des nomades (Ile Maurice/France) auquel s'associent les éditions Eburnie (Côte d'Ivoire) pour une nouvelle édition. L'impression partagée par les deux maisons, et à plus grand tirage, assure un coût unitaire plus bas, et la possibilité d'un prix de vente plus accessible. Les jeunes lecteurs ivoiriens (et des pays de la sous-région dans lesquels diffusent les éditions Eburnie) découvrent ainsi la culture et la création mauricienne, bel exemple de circulation de la diversité culturelle dans l'espace francophone.



À noter : les éditions Atelier des nomades orchestrent également actuellement un projet d'adaptation d'un livre intitulé *1001 activités autour du livre*, de Philippe Brasseur, édité initialement par Casterman, et destiné aux médiateurs du livre jeunesse (bibliothécaires, enseignants, éducateurs, associations, parents), projet également travaillé pendant l'atelier à Abidjan. Ce projet d'adaptation-coédition est soutenu par le Centre national du livre (soutien de 15 000 euros obtenu en 2019 mais réservé sur le budget 2020) et paraîtra à la fin de l'année 2020.

Cette activité a engendré 5 000 euros de dépenses (soutien de 1 000 à 2 000 euros par coédition).

Soutien AFD : 40 000 euros

Ce soutien se répartit entre les dépenses liées à l'atelier sur la littérature jeunesse et le soutien à des projets de coédition jeunesse issus de l'atelier (voir AEI 3).



## COEDITIONS EN SCIENCES HUMAINES (AEI 31/9)

En 2019, l'Alliance a par ailleurs soutenu deux autres coéditions, en sciences humaines.



*Oneness Vs The 1%: Shattering Illusions, Seeding Freedom*, de Vandana Shiva et Kartikey Shiva

Traduction et coédition dans le réseau hispanophone (Argentine, Bolivie, Chili et Colombie) de *Oneness Vs The 1%: Shattering Illusions, Seeding Freedom*, de Vandana Shiva et Kartikey Shiva,

publié initialement par les éditions Women Unlimited en Inde (**membre de l'Alliance**). Une traduction du livre a été réalisée par les éditions Popular en Espagne (voir photo ci-contre), qui est l'éditeur pour l'Espagne de ce titre. Les éditeurs latino-américains travaillent ainsi la traduction des éditions Popular pour l'Amérique latine (adaptation de l'espagnol aux spécificités latino-américaines), dans l'optique d'une publication en 2020. Chaque coéditeur éditera le livre sous une couverture propre à sa ligne graphique ; les impressions se feront localement dans les quatre pays.

Ce genre de projet (flux de circulation de l'Inde vers l'Amérique latine) reste une des raisons **d'être de l'Alliance**. **Sans le réseau de l'Alliance, ces éditeurs n'auraient pas pu être en relation, et auraient difficilement instauré un lien de confiance, indispensable pour mener à bien un tel projet.**

Cette activité a engendré 2 262 euros de dépenses.



*Can Islam still be saved?*, de Hamed Abdel-Samad et Mouhanad Khorchide Traduction de l'allemand vers le persan par B. Biniaz  
Une coédition du réseau persanophone, réunissant Forough Book (Allemagne), Naakojaa (France), Khavaran (France), Pooya Verlag (Allemagne), Pegah Publishing (Canada).

Dans ce livre, les auteurs dialoguent autour d'enjeux controversés au sein de la religion de l'Islam. Ils abordent en effet des questions telles que la charia, la violence, le djihad, la liberté d'expression, les droits de l'Homme, le rôle des femmes et de la religion dans la démocratie. *Can Islam still be saved?* est un livre polémique, qui offre deux perspectives différentes sur l'avenir de l'Islam dans les pays occidentaux.

Cette activité a engendré 1 000 euros de dépenses.

### Totaux AEI 3

19 246,27 euros de dépenses (contre 63,20 euros en 2018 – cet écart s'explique dans la mesure où les dépenses relatives aux coéditions pour l'année 2018 ont été réalisées en 2019, et que l'ensemble des projets éditoriaux sont maintenant rassemblés en AEI 3, ce qui n'était pas le cas les années précédentes – et 18 304,22 euros en 2017) et 34 717 euros de recettes (contre 22 394 euros en 2017).

Les recettes comprennent le soutien de :

- OIF DLFCF = 6 400 euros (tranche 1) pour les coéditions de la collection « Terres solidaires »
- reliquat OIF DLFCF 2018 = 2 000 euros
- don Claude Calame = 1 000 euros pour la collection « Terres solidaires »
- AFD = 5 000 euros pour les coéditions en jeunesse (sur un total de 40 000 euros, dont 35 000 euros sont attribués en AEI 1)
- PAF éditeurs (participation aux frais) = 4 617 euros (2 287 euros pour « Terres solidaires » et 2 330 euros pour des coéditions en sciences humaines ultérieures)
- remboursement pour avance sur frais = 700 euros
- CNL = 15 000 euros pour une coédition panafricaine jeunesse – soutien non utilisé en 2019 et reporté en 2020

# Les partenaires institutionnels et financiers (AEI 4)

■ Voir la liste de l'ensemble des partenaires sur le [site de l'Alliance](#).

## FONDACTIONS PRIVEES



Dans le cadre de la convention signée avec la **Fondation Charles Léopold Mayer** pour la période 2018-2020, **l'Alliance a reçu** un soutien de 170 000 euros en 2019. Ce soutien porte essentiellement sur le fonctionnement de **l'association** et sur le maintien de ses activités « prioritaires » (salaires, gouvernance, rencontre du CIEI, fonctionnement des réseaux linguistiques).

Nous rappelons par ailleurs que les apports en nature de la FPH (hébergement gracieux, prêt de salles de réunion, photocopies, téléphone, etc.) **pour l'année 2019** sont de 24 000 euros.

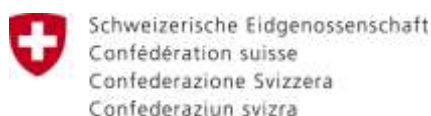
## INSTITUTIONS FINANCIERES PUBLIQUES



L'**Agence française de développement (AFD)** a apporté un soutien de 40 000 euros à **l'Alliance en 2019**, pour la tenue d'un atelier sur la littérature de jeunesse dans **l'espace francophone**, ainsi que pour le soutien de projets de coéditions en jeunesse issus de cet atelier.



Le **Centre national du livre (CNL)** soutient **l'Alliance** à hauteur de 15 000 euros en 2019, dans le cadre d'un projet de cession de droits Nord-Sud et à la coédition Sud-Sud **d'un ouvrage** de littérature jeunesse. Ce soutien, perçu en 2019, n'a **toutefois** pas été dépensé en 2019 et est réservé pour la finalisation du projet en 2020.



**Direction du développement et de la coopération DDC**

La **Direction du développement et de la coopération suisse (DDC)** a soutenu la finalisation de la cartographie sur les politiques publiques du livre (Observatoire de la bibliodiversité) en 2019, à hauteur de 8 500 euros – première tranche de 6 000 euros reçue en 2019, seconde tranche de 2 500 euros à recevoir en 2020.

## ORGANISATIONS INTERNATIONALES (AEI 42)



L'Organisation internationale de la Francophonie a soutenu l'Alliance par deux biais en 2019. D'abord *via* la Direction de la langue française, culture et diversités (DLFCD) à hauteur de 8 000 euros (première tranche de 6 400 euros en 2019 et seconde tranche de 1 600 euros à venir en 2020) – soutien pour la tournée promotionnelle d'un auteur de la collection « Terres solidaires » en Afrique francophone.

Puis *via* la Direction de la Francophonie économique et numérique (DFEN) à hauteur de 32 560 euros (première tranche de 16 280 euros en 2019 et seconde tranche de 16 280 euros à venir en 2020) – soutien aux activités du Labo numérique de l'Alliance.



Depuis 2016, l'Alliance est membre observateur représentant la société civile auprès de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'Unesco. À ce titre, l'Alliance participe tous les ans au Comité intergouvernemental et tous les deux ans à la Conférence des Parties de cette convention.

Total des apports en nature en 2019 = 35 260 euros (contre 26 600 euros en 2018 et 34 425 euros en 2017)

Total de la valorisation comptable du bénévolat en 2019 = 29 452,50 euros (contre 33 525 euros en 2018 et 30 730 euros en 2017)



Souvenirs de l'Assemblée générale du 2 juillet 2019 grâce au *live sketching* réalisé par Mariette ROBBES (membre du Bureau de l'Alliance)

# Apports en nature année 2019

Fondation Charles Léopold Mayer : hébergement gracieux et frais liés **sur l'année 2019**

La FPH a réalisé une moyenne des frais **liés à l'hébergement gracieux** de certains de ses partenaires. En effet, **les frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet**, les salaires liés à **l'accueil et aux services** comptables de la FPH **s'élèvent** en moyenne à 8 000 euros par an et par poste de travail, ce qui signifie que ces frais sont de 24 000 euros pour l'Alliance (3 postes de travail) en 2019.

Área de Gobierno de Cultura, Turismo y Deporte de Madrid, Consejería de Cultura y Turismo de Madrid, la Oveja Roja et Contrabandos (avril 2019)

- Prise en charge de la venue **d'un représentant de l'Alliance** à la rencontre « Déplacer les limites » organisée par la Oveja Roja et Contrabandos = 500 €

Fondation **par l'écrit, Suisse** (avril 2019)

- Prêt **d'une salle de réunion** pour l'organisation d'un atelier professionnel organisé dans le cadre des Assises de l'édition au Salon du livre de Genève (0,5 jour) = 350 €
- Prise en charge de la venue **d'un représentant de l'Alliance aux Assises de l'édition** (Salon du livre de Genève) = 350 €

Association des éditeurs de Côte d'Ivoire, Assedi (mai 2019)

- Mise à disposition **d'un bus pour le déplacement** des participants aux ateliers jeunesse et numérique organisés par l'Alliance en marge du SILA 2019 = 300 €

Consejo Nacional del Libro y la Lectura Chileno, Fondo del Libro y la Lectura et Editores de Chile (octobre 2019)

- Prêt **d'une** salle de réunion pour la rencontre des éditrices et éditeurs du réseau hispanophone en marge de la Primavera del libro (2 jours) = 1 400 €
- Prise en charge des billets d'avion de 6 éditrices et éditeurs membres de **l'Alliance** pour la rencontre du réseau hispanophone en marge de la Primavera del libro (moyenne de 800 € par billet) = 4 800 €
- Prise en charge de **l'hébergement** de 11 éditrices et éditeurs de **l'Alliance** pour la rencontre du réseau hispanophone en marge de la Primavera del libro (moyenne de 200 € par personne pour 4 nuits) = 2 200 €
- Prise en charge des frais de restauration de 11 éditrices et éditeurs de **l'Alliance** pour la rencontre du réseau hispanophone en marge de la Primavera del libro (moyenne de 60 € par personne) = 660 €

Centre national du livre (octobre 2019)

- Prêt **d'une salle de** réunion pour la rencontre du CIEI 2019 (1 journée) = 700 €

Total des apports en nature = 35 260 euros

# Valorisation comptable du bénévolat année 2019

## BÉNÉVOLES DE L'ASSOCIATION

### Djamilatou DIALLO

- HotList latino-américaine 2019 : centralisation des informations, actualisation du site Internet dédié à la HotList, dialogue avec les éditeurs et les prestataires

Temps de travail : équivalent de 8 jours à temps plein

Équivalence en temps de travail rémunéré : 2 200 euros bruts mensuels comme base de rémunération au vu des responsabilités et des tâches réalisées et au vu des salaires pratiqués dans la structure<sup>6</sup>.

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 8\text{ jours} = 1\,496\text{ €}$

### Céline ANFOSSI

- Participation à titre d'observatrice à des réunions de Bureau et à l'Assemblée générale 2019

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$

Sous-total bénévoles = 1 683 euros

## MEMBRES DU BUREAU ET DE L'ASSEMBLEE GÉNÉRALE

### Laura AUFRERE

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2019

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5 = 280,50\text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2019) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 3\text{ jours} = 561\text{ €}$

---

<sup>6</sup> L'équivalence en temps de travail rémunéré est de 2 200 euros bruts pour l'ensemble des personnes bénévoles – nous ne répétons donc pas cette information au fil du document.

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, recherches, conseils

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 2\text{ jours} = 374\text{ €}$

#### David ELOY

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2019

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5 = 280,50\text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2019) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 3\text{ jours} = 561\text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, recherches, conseils

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 3\text{ jours} = 561\text{ €}$

#### Annie GOGAT

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2019

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5 = 280,50\text{ €}$

- **Suivi de la comptabilité de l'association** et préparation de la certification aux comptes : vérification et suivi de la comptabilité analytique de l'Alliance, accompagnement et préparation de la certification des comptes

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$

- Ressources humaines : réunions avec l'équipe, suivi des ressources humaines et entretiens avec des candidate.s pour le nouveau recrutement

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$

#### Hélène KLOECKNER

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2019

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5 = 280,50\text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2019) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein



Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5\text{ jours} = 280,50\text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, recherches, conseils

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 3\text{ jours} = 561\text{ €}$

- Ressources humaines : réunions avec l'équipe, suivi des ressources humaines et entretiens avec des candidate.s pour le nouveau recrutement

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 3\text{ jours} = 561\text{ €}$

### Georges LORY

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2019

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5 = 280,50\text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2019) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 1 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$

- Rencontres professionnelles et littéraires (festival D'un pays l'Autre à Lille en septembre 2019, bibliothèque interculturelle, Marathon de lecture LivreEnsemble en décembre 2019)

Temps de travail : équivalent de 4 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 4 = 748\text{ €}$

### Luc PINHAS

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2019

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5 = 280,50\text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2019) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 2\text{ jours} = 374\text{ €}$

- Revue *Bibliodiversity* : participation au Comité de lecture de la revue, suivi de la revue, mises en contact avec des universitaires, coordination ; travail sur le dossier sur les « Politiques publiques du livre »

Temps de travail : équivalent de 10 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 10\text{ jours} = 1\,870\text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, recherches, conseils

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 2\text{ jours} = 374\text{ €}$

### Thierry QUINQUETON

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2019

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5 = 280,50\text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2019) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 3\text{ jours} = 561\text{ €}$

- Réunions et rencontres professionnelles (Pop Mind en mars 2019, Comité de pilotage des États généraux du livre en langue française en mars 2019, rencontre des éditeurs du monde arabe organisé par le BIEF en novembre 2019, ateliers de l'AILF à Montreuil en décembre 2019...)

Temps de travail : équivalent de 7 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 7\text{ jours} = 1\,309\text{ €}$

### Mariette ROBBES

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2019

Temps de travail : équivalent de 1,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 1,5 = 280,50\text{ €}$

- Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2019) : participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 2\text{ jours} = 374\text{ €}$

- Documents de communication de l'Alliance : création de documents et de visuels pour les Assises 2019-2021

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$

### Gérard AIME et Marie HATET

Assemblée générale : participation à l'Assemblée générale 2019

Temps de travail : équivalent de 0,5 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 0,5\text{ jour} = 93,50\text{ €}$

$93,50\text{ €} \times 2\text{ membres de l'Assemblée générale} = 187\text{ €}$

**Sous-total membres du Bureau et de l'AG = 14 492,50 euros**

## MEMBRES DU COMITE INTERNATIONAL DES EDITEURS INDEPENDANTS (CIEI)

- Samar HADDAD, Syrie (Atlas Publishing)
- Muge SOKMEN-GURSOY, Turquie (Metis Publishers)
- Colleen HIGGS, Afrique du Sud (Modjaji Books)
- Aliou SOW, Guinée Conakry (Ganndal)
- Paulin ASSEM, Togo (Ago Media)
- Elisabeth DALDOUL, Tunisie (elyzad)
- Guido INDIJ, Argentine (la marca editora) / Paulo SLACHEVSKY (Lom Ediciones)
- Tinouche NAZMJOU, France/Iran (Naakojaa)
- Anahita MEHDIPOUR, Allemagne/Iran (Forough Verlag)
- Mariana WARTH, Brésil (Pallas Editora)
- Carla OLIVEIRA, Portugal (Orfeu Negro)

Coordination des réseaux linguistiques : animation des réseaux, consultation, communication, relation **avec l'équipe et le Bureau**

Temps de travail : équivalent de 6 jours à temps plein **répartis sur l'année (moyenne)**

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$  ;  $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$  ;  $187\text{ €} \times 6\text{ jours} = 1\,122\text{ €}$

$1\,122\text{ €} \times 6\text{ coordinateurs} = 6\,732\text{ €}$

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (octobre 2019) : préparation et participation à la rencontre

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales :  $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$  ;  $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$

$935\text{ €} \times 7\text{ membres présents au CIEI} = 6\,545\text{ €}$

**Sous-total membres du CIEI = 13 277 euros**

**Total général du bénévolat = 29 452,50 euros**